La TOUR DE GARDE

annonce

LE ROYAUME DE JÉHOVAH

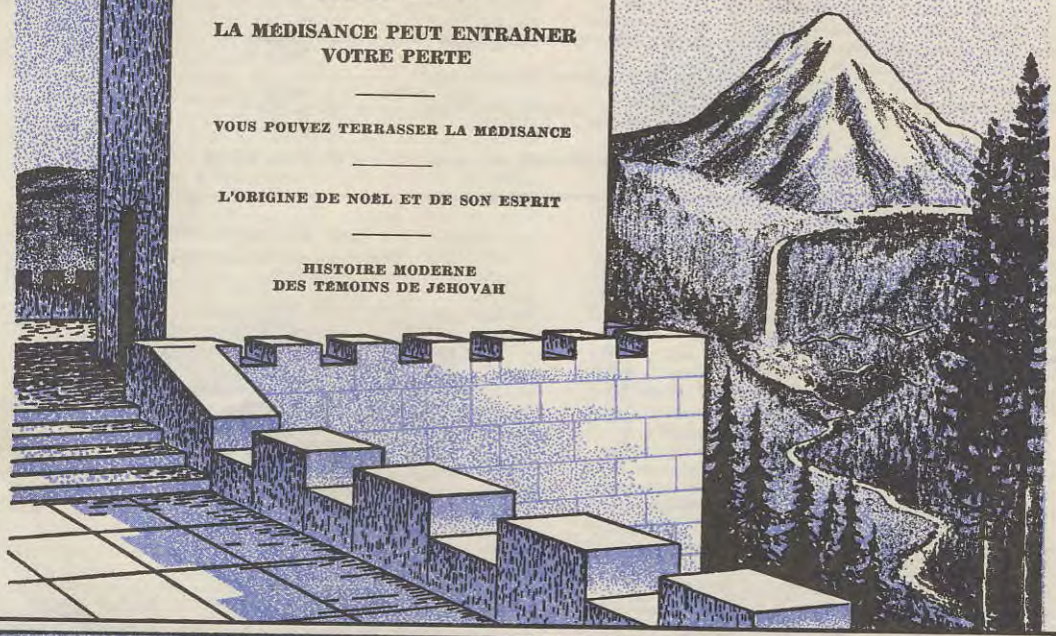
15 DÉCEMBRE 1955 N° 24
Périodique bimensuel

LA MÉDISANCE PEUT ENTRAÎNER VOTRE PERTE

VOUS POUVEZ TERRASSER LA MÉDISANCE

L'ORIGINE DE NOËL ET DE SON ESPRIT

HISTOIRE MODERNE DES TÉMOINS DE JÉHOVAH



"VOUS ÊTES MES TÉMOINS", DIT JÉHOVAH.—Es.43:12

LE BUT DE « LA TOUR DE GARDE »

Aux temps bibliques, les tours bâties sur des lieux élevés étaient d'excellents postes d'observation d'où les sentinelles pouvaient voir ce qui se passait et, par conséquent, avertir de l'approche d'un danger ou annoncer une bonne nouvelle. Notre périodique occupe symboliquement une telle position avantageuse car il est fondé sur la Parole de Dieu, le livre de la suprême sagesse. Ce fait l'élève au-dessus des propagandes et des préjugés politiques, nationaux et raciaux, ce qui le libère de toute partialité. Il n'est en outre esclave d'aucune croyance traditionnelle. Son message progresse à mesure que croît la lumière répandue sur les desseins et les œuvres de Jéhovah. — Habakuk 2: 1–3.

Ce périodique voit les choses d'un point de vue scriptural. Lorsqu'il considère la génération actuelle vénale, inique, hypocrite, athée, consumée par les guerres, les famines, les pestes, la confusion, la crainte, et constate que des minorités impopulaires sont persécutées, il ne répète pas l'ancienne maxime selon laquelle l'histoire est un perpétuel recommencement. Informé par les prophéties bibliques, il sait que ces calamités sont les signes du temps de la fin de ce monde. Mais, illuminé par une espérance glorieuse, il aperçoit derrière ces malheurs, et grandes ouvertes pour nous recevoir, les portes d'un monde nouveau.

Considérée de ce point de vue, « La Tour de Garde » est une fidèle sentinelle, attentive et consciencieuse, qui note tout signe de danger et en indique l'issue. Elle annonce le royaume de Jéhovah établi par l'intronisation du Christ dans les cieux, pourvoit à la nourriture spirituelle de ses cohéritiers, encourage les hommes de bonne volonté par de glorieuses perspectives de vie éternelle sur une terre paradisiaque, et nous réconforte par la promesse de la résurrection des morts.

Elle n'est pas dogmatique, néanmoins sa voix s'élève avec assurance parce que cette publication est fondée sur la Parole de Dieu. Elle ne publie pas des interprétations particulières des prophéties, mais attire l'attention sur les événements, les compare avec les prédictions et chacun peut vérifier leur parfaite concordance et constater avec quelle précision Jéhovah interprète sa propre prophétie. Pour notre salut, elle concentre fidèlement toute son attention sur la vérité biblique et ne mentionne les nouvelles religieuses que dans un sens général.

Soyez vigilant en ces temps périlleux, tel est le conseil de Dieu. Veillez donc en lisant régulièrement « La Tour de Garde ».

IMPRIMEUR ET EDITEUR: WATCH TOWER BIBLE & TRACT SOCIETY
39, Allmendstrasse Berne 22
Editeur principal: 117, Adams Street, Brooklyn 1, N. Y., U. S. A.
N. H. Knorr, Président Grant Suiter, Secrétaire
Editeur pour la Suisse: Association des témoins de Jéhovah de Suisse
Rédacteur responsable: Alfred Rutimann

« Ils seront tous enseignés de Jéhovah. » — Jean 6: 45, *NW;* Esaïe 54: 13

SOMMAIRE

L'origine de Noël et de son esprit 371
La médisance peut entraîner votre perte 373
Vous pouvez terrasser la médisance 376
Histoire moderne des Témoins de Jéhovah
16ème partie: La proclamation théocratique, sous un nom nouveau 380
Éprouvez votre mémoire 382
Communications 382
Textes quotidiens pour janvier 382
Index des versets bibliques expliqués en 1955 382
Index des articles parus dans « La Tour de Garde » en 1955 384

Abréviations employées dans « La Tour de Garde » pour les versions de la Bible mentionnées ci-dessous

AS – American Standard Version*	**Li** – Version de Liénart
AT – An American Translation*	**LXX** – The Septuagint Version*
Cr – Version de Crampon	**MM** – Les Moines de Maredsous
Da – Version de J.-N. Darby	**Mo** – James Moffatt's Version*
Dy – Catholic Douay Version*	**NW** – New World Trans. (2e éd.)*
GV – Glaire & Vigouroux	**Ro** – J.-B. Rotherham's Version*
Jé – Bible de Jérusalem	**RS** – Revised Standard Version*
KJ – King James Version*	**Sy** – Version Synodale
La – Version de Lausanne	**Yg** – Robert Young's Version*

*anglais

S'il n'y a pas d'indication, la Bible employée est la version de L. Segond.

Tirage de ce numéro: 2 275 000 exemplaires

Prix du numéro: 3 fr. en Belgique, 25 ct. en Suisse

PARAIT DANS LES LANGUES SUIVANTES

Deux fois par mois		Une fois par mois	
Afrikaans	Ilocano	Arabe	Portugais
Allemand	Indonésien	Canarèse	Russe
Anglais	Italien	Chishona	Sésouto
Cébu-Visayan	Japonais	Civemba	Siamois
Cinyanja	Norvégien	Coréen	Silozi
Danois	Pangasinan	Grec	Slovaque
Espagnol	Slovène	Ibo	Ukrainien
Finnois	Suédois	Malayâla	Xosa
Français	Tagala	Ourdou	Yorouba
Hiligaynon-Visayan	Tvi	Polonais	
Hollandais	Zoulou		

Bureaux de la Watch Tower Society — Abonnement annuel

Amérique, U. S., 117, Adams St., Brooklyn 1, N. Y. $ 1.—
Belgique, 28, av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3, C. C. P. 969.76 Fr. 60.—
Canada, 40, Irwin Avenue, Toronto 5, Ontario $ 1.—
Haïti, Box 185, Port-au-Prince Gdes. 5.—
Suisse, 39, Allmendstrasse, Berne 22, C. C. P. Berne III 3319 Fr. 5.—

Les versements devraient être effectués au bureau de votre pays selon un mode de versement donnant toute garantie pour le paiement. Berne accepte les versements provenant de pays où il n'existe pas de bureau, et dans ce cas par mandat international seulement. Les prix des abonnements dans les divers pays susmentionnés sont donnés d'après le taux des valeurs local. **L'avis d'expiration** (avec formule de renouvellement) est envoyé au moins deux numéros avant la fin de l'abonnement. Tout **changement d'adresse** parvenant à notre bureau devient effectif en l'espace d'un mois. Envoyez votre ancienne et votre nouvelle adresse.

The Watchtower — French edition Printed in Switzerland

La Tour de Garde

annonce LE ROYAUME DE JÉHOVAH

Vol. LIII 15 Décembre 1955 № 24

L'ORIGINE DE NOËL ET DE SON ESPRIT

Vos parents célébraient-ils votre anniversaire avant votre naissance? Penseraient-ils à le célébrer un jour autre que celui de votre naissance? Comme chrétiens, songeraient-ils à l'honorer en le plaçant un jour de fête païenne, en buvant de la bière dans les crânes de leurs ennemis, ou en offrant des bébés vivants aux dieux-démons? Non, alors, pourquoi les chrétiens de profession commémorent-ils ainsi la naissance du Christ? Cet article fournit la réponse.

L'ESPRIT de Noël n'est pas chrétien, parce qu'il ne tire pas son origine du Christ. Il prit naissance de nombreux siècles avant l'ère chrétienne. Ce fut peu après le déluge que naquit l'esprit de Noël et que commença sa célébration. Il commença avec Nimrod, petit-fils de Cham, fils de Noé, dictateur méchant et impitoyable, responsable de la grande apostasie organisée de ce monde, apostasie de Dieu qui dure jusqu'à ce jour. Au mépris de Dieu et de toute décence, Nimrod épousa sa mère, Sémiramis. Après sa mort prématurée, sa mère et épouse, Sémiramis, enseigna le mensonge que son mari et fils était un dieu-esprit. Elle prétendit qu'un arbre adulte toujours vert avait jailli en une nuit d'une souche morte, ce qui symbolisait la naissance à une nouvelle vie du feu Nimrod. Elle enseigna qu'au jour anniversaire de sa naissance, le 25 décembre, Nimrod visiterait l'arbre vert et y laisserait accrochés des présents. Le professeur Hislop, historien, déclare: « Or la bûche de Noël est la souche morte de Nimrod, déifié comme le dieu-soleil, mais abattu par ses ennemis; l'arbre de Noël est Nimrod *redivivus*, le dieu égorgé revenu à la vie. » — *Les deux Babylones*, pages 97, 98.

Voilà le commencement de Noël avec son esprit. Voilà aussi l'origine de la bûche de Noël, de l'arbre de Noël, de la célébration des anniversaires, de la coutume d'échanger des dons, de l'esprit de fête et de réjouissances, de visites et de salutations, de jovialité, d'orgie et d'ivresse. Tout cela est né du premier mensonge, a été entretenu par l'esprit de Satan le Diable, qui le prononça. En Eden, il dit à Eve: « Vous ne mourrez point; mais Dieu sait que, le jour où vous en mangerez, vos yeux s'ouvriront, et que vous serez comme des dieux, connaissant le bien et le mal. » Comme Eve, Sémiramis crut au mensonge de Satan et proclama Nimrod dieu-esprit. Cette proclamation fut le point de départ d'une célébration insensée, le jour de l'anniversaire de sa naissance, commémoration qui s'est perpétuée à travers les siècles jusqu'à notre époque. Dans le monde occidental, on l'appelle Noël. — Gen. 3: 4, 5.

Nimrod fut adoré comme le « fils divin du ciel », « le Messie, fils de Baal le dieu-soleil ». Les païens, adorateurs du Diable, croyaient que la vie et l'immortalité émanaient de lui, c'est pourquoi ils adoraient le soleil qui ne meurt jamais dans le ciel comme la personnification et la représentation de la « divinité » de Nimrod. La mère et le fils, Sémiramis et Nimrod, devinrent les principaux objets du culte. Le monde païen idolâtra cette combinaison. En Egypte, on les adorait comme Isis et Osiris, en Asie comme Cybèle et Doius, dans la Rome païenne, comme Fortuna et Jupiter-puer. Même en Chine, au Japon, au Tibet et dans d'autres pays non-chrétiens, on trouve la contre-partie de la Madone, tenue pour sacrée dans la chrétienté. Les païens adoraient ces symboles longtemps avant la naissance du Christ, cependant la chrétienté les acclame comme s'ils étaient chrétiens et parle d'eux avec adoration comme de « l'admirable esprit de Noël ».

D'autre part, Jéhovah Dieu donna le commandement suivant à son peuple Israël: « N'apprenez pas la voie des nations (des païens, *NW*),... car les coutumes des nations ne sont que vanité. » « Tu n'adoreras pas leurs dieux et tu ne les serviras pas; tu ne les imiteras pas dans leurs pratiques, mais tu renverseras et briseras leurs stèles sacrées. » « Tu ne serviras point leurs dieux, car ce serait un piège pour toi. » La déclaration de Jéhovah contre les dieux païens n'a pas changé, pas plus que son attitude à l'égard du culte païen, car il dit: « Moi, Jéhovah, je ne change pas. » — Jér. 10: 1–3; Ex. 23: 24; Deut. 7: 16; Mal. 3: 6, *Cr 1905*.

La Bible ne rapporte la date de naissance d'aucune personne et ne relate pas davantage le récit de la célébration d'un anniversaire par les serviteurs de Jéhovah, soit avant, soit après le Christ. Le silence éloquent de la Bible au sujet des anniversaires témoigne puissamment du fait qu'ils n'étaient pas observés mais considérés comme païens. Origène d'Alexandrie (185–254 ap. J.-C.) reconnut sagement: « Dans les Ecritures, les pécheurs seuls, et non les saints, célèbrent l'anniversaire de leur naissance. » Les seuls anniversaires dont la Bible rapporte la commémoration sont celui de Pharaon, quand un homme fut pendu, et celui de l'adultère roi Hérode, dont la belle-fille Salomé dansa pour rendre « joyeuse » la célébration, oui, « joyeuse », en faisant décapiter Jean-Baptiste.

DES SATURNALES PAÏENNES AU NOËL « CHRÉTIEN »

Alors, comment ces coutumes païennes furent-elles associées à Noël, la plus grande fête « chrétienne »? Que les chrétiens du premier siècle ne célébraient pas Noël est confirmé par les premiers écrivains « chrétiens ». L'*Encyclopédie catholique* admet ce qui suit: « Noël n'était pas parmi les fêtes primitives de l'Eglise. Irénée et Tertullien l'omettent dans leur liste des fêtes. » Quand les chrétiens apostats succombèrent aux coutumes païennes, Tertullien s'en plaignit: « Nous, qui sommes étrangers aux sabbats, aux nouvelles lunes et aux fêtes, jadis agréables à Dieu, nous fréquentons maintenant les Saturnales (et autres fêtes païennes), nous échangeons des présents,... célébrons à grand bruit les sports et les banquets. » — Gal. 4: 10, 11; Col. 2: 8.

Dans un effort pour convertir les païens, le clergé catholique romain du quatrième siècle après le Christ accepta les Saturnales païennes du 25 décembre et les patronna comme la « messe du Christ » ou « Christ-mass » (en anglais). Par conséquent, Noël n'est rien de plus qu'une copie des Saturnales païennes. Les érudits en matière d'histoire et de religion l'admettent généralement. Une histoire du monde, *On the Road to Civilization*, page 164, déclare: « La fête de Saturne, les Saturnales, était une fête d'hiver qui durait une semaine et commençait le vingt-cinq décembre; elle était célébrée avec des danses, on échangeait des présents et brûlait des bougies. Les Saturnales furent adoptées plus tard par les chrétiens comme leur Noël, et on leur donna un nouveau sens. »

Se livrant à une étude minutieuse des pratiques des Saturnales, la *New Americanized Encyclopedia Britannica*, 1900,

tome IX, page 5236, dit: « Les Saturnales... célébrées le 19... duraient sept jours. C'était un temps de joie et de réjouissance générales. Les chaînes de laine étaient ôtées aux pieds de l'Image de Saturne, et chaque homme offrait un porc. Pendant les fêtes, les écoles étaient fermées... On jouait au jeu de dés, illégal le reste du temps. Dans toutes les classes de la société on échangeait des cadeaux, les plus courants étant des bougies et des poupées d'argile. Les poupées étaient spécialement offertes aux enfants. Selon Varro, ces poupées représentaient les sacrifices primitifs d'être humains (d'enfants au « dieu de l'Enfer »). » — Jér. 32: 34, 35.

En décembre 1953, le « Rév. » A. E. Palmer de l'Eglise de la Sainte Trinité a déclaré, d'après l'*Examiner:* « Pourquoi a-t-on choisi le 25 décembre comme date de la fête sacrée? Tout autre jour de fête publique n'aurait-il pas convenu autant pour cette partie de plaisir? Il n'y a pas de preuve, dit-il, que Jésus naquit le 25 décembre mais l'Eglise a adopté un grand nombre d'anciennes fêtes païennes et leur a donné une signification chrétienne. Le 25 décembre, on célébrait le retour du soleil, puisque les jours devenaient plus longs, et l'Eglise choisit ce jour comme un symbole de la lumière brillant dans l'obscurité. Noël sans le Christ n'est rien qu'une fête païenne. »

James M. Gillis, C.S.P., rédacteur en chef du *Catholic World* (2 décembre 1945), fait cette franche confession: « C'est un fait bien connu que les papes et les conciles, dans l'Eglise primitive, plaçaient délibérément une fête chrétienne le jour même ou à proximité d'une saturnale païenne dans le dessein d'éliminer une célébration païenne et généralement licencieuse. » A l'instar de l'ancien Haman, l'Eglise catholique fut prise à son propre piège. — Esther 7: 10.

Derrière son masque « chrétien », nouvellement et inexactement adapté, Noël était et n'est rien de plus que l'ancienne fête païenne des Saturnales. Et c'est l'esprit de cette fête païenne qui est acclamé comme « l'admirable esprit de Noël ». Qu'a donc d'admirable une fête païenne qui déshonore Dieu? Qu'a donc d'admirable une fête observée au mépris des commandements de Dieu? Qu'a donc d'admirable une célébration qui a perpétué un mensonge? Qui rend hypocrites ses participants? Qui a aveuglé les hommes quant à la vérité et à la justice? Qu'a d'admirable une chose « abominable »?

IDENTIFICATION DES ESPRITS

L'esprit de Dieu dont les fruits sont « l'amour, la joie, la paix, la patience, la bonté, la bénignité, la fidélité, la douceur, la tempérance » ne se trouve pas dans les Saturnales empruntées aux païens. James Murdock, autorité bien connue en matière biblique et historique, déclare, en note marginale, dans sa traduction des *Institutes of Ecclesiastical History* de Mosheim: « Dès l'institution de cette fête (Noël), les nations occidentales y ont introduit, semble-t-il, bon nombre de folies et de coutumes blâmables qui prévalaient dans les fêtes païennes de la même saison, telles que celle d'orner bizarrement les églises, d'associer au culte des spectacles de marionnettes et des drames, la pratique des fêtes et des réjouissances universelles, des visites et des salutations, des cadeaux et de la jovialité, des divertissements et de l'ivresse. » — Gal. 5: 22–25.

Au lieu de convertir les païens au « christianisme », les chrétiens apostats succombèrent à leurs passions et à leurs désirs et furent engloutis par les coutumes païennes. Dieu l'avait prédit en ces termes: « Tu ne serviras point leurs dieux, car ce serait un piège pour toi. » — Deut. 7: 16.

La campagne menée actuellement pour « remettre Jésus-Christ dans Noël » est un aveu manifeste que le Christ n'est pas dans sa célébration. Et, comme le « Rév. » Palmer l'a déclaré, « Noël sans le Christ n'est rien qu'une fête païenne ». C'est ce qu'elle est. Le Christ n'a jamais été dans Noël, pas plus que Noël n'a été dans le Christ. La devise suivante serait plus opportune et en accord avec le principe chrétien: « Eloignons-nous de Noël et retournons au Christ. » Qualifier simplement du nom de chrétiennes les Saturnales païennes ne les font pas chrétiennes. Un loup ne devient pas un agneau simplement parce que nous l'appelons ainsi. Noël ne devient pas davantage chrétien du fait que les chrétiens de nom participent à sa célébration. Sa célébration par certaines organisations religieuses ne le font pas chrétien, pas plus que les jeux de bingo, les loteries, les parties de cartes dans les maisons ou les écoles paroissiales religieuses ne sont chrétiens pour la même raison.

L'esprit de Dieu se trouve-t-il dans la coutume d'échanger des présents, transmise par les païens adorateurs des démons? L'esprit de Dieu se trouve-t-il dans cette affaire de l'arbre de Noël, se chiffrant chaque année à 50 millions de dollars, qui commémore le mensonge de l'immortalité humaine? Le trouve-t-on dans les boules d'or étincelantes qui rendent hommage à Balder, dieu du soleil mystique? L'esprit de Dieu se trouve-t-il dans les millions de jouets: soldats et tanks, canons et avions qui glorifient la guerre et non la « paix sur la terre, (la) bonne volonté envers les hommes »? Le trouve-t-on dans la gloutonnerie, l'ivresse, la lasciveté et le meurtre commis en ce jour qu'on appelle « Noël »?

Sûrement pas. « Ne vous y trompez pas », dit Paul sous inspiration, « on ne se moque pas de Dieu. Ce qu'un homme aura semé, il le moissonnera aussi. Celui qui sème pour sa chair moissonnera de la chair la corruption; mais celui qui sème pour l'esprit moissonnera de l'esprit la vie éternelle. » L'esprit de Noël est bien décrit à notre intention par les apôtres Paul et Pierre, dans Galates 5: 19–21 et I Pi. 4: 1–4. C'est à ces fruits que nous le reconnaissons. — Gal. 6: 7, 8.

LES FRUITS DE L'« ARBRE DE NOËL »

On prétend que l'esprit de Noël est un esprit de bonne volonté envers les hommes. Après sa célébration pendant quinze siècles, dans quelle mesure met-on en pratique la bonne volonté pendant la saison même de Noël? A quel point les hommes ressemblent-ils au Christ pendant cette « fête des plus sacrées »? Lisez et dites vous-même quel esprit prédomine.

Selon un rapport de Gerhard J. Falf, sociologue de l'Université de Pennsylvanie, « on commet plus de meurtres le jour de Noël qu'en aucun autre jour de l'année ». Est-ce là l'esprit chrétien? Un important détective d'un grand magasin déclare que les voleurs à l'étalage et à la tire « augmentent en nombre » à l'approche de Noël. Est-ce là l'esprit chrétien? L'année dernière, à Détroit, Michigan, Carl Ross essaya de protéger son camion d'arbres contre la foule. Un homme qui ne fut pas identifié « saisit brusquement un arbre dans le camion et le roua de coups jusqu'à ce qu'il tombât inanimé. Tandis qu'il restait étendu là, la foule pilla ses arbres, quelqu'un lui vola dans sa poche 400 dollars, la recette de sa journée. Finalement, son père mit le camion en marche et s'enfuit avec à peu près le tiers du chargement ». Un autre homme se plaignit qu'un marchand l'eût battu quand il lui offrit cinquante cents pour son dernier arbre. « Un nombre extraordinaire de propriétaires de maisons racontèrent que les arbres verts de leurs pelouses avaient été coupés pendant la nuit », selon les *News* de Détroit. Est-ce là l'esprit du christianisme?

C'est dans l'esprit de Noël qu'« un brigand de Bonhomme Noël qui disait: « Mon mioche va avoir un vrai Noël », déroba 900 dollars dans un magasin de jouets de Brooklyn ». Au cours de ces réjouissances où les passions égoïstes sont satisfaites, on ramassa comme « joyeux compères » 1200 ivrognes dans les rues de Los Angeles seulement. « Je n'ai jamais rien vu de pareil! » s'est écrié un agent de police effaré. « Ils sont empilés ici comme du bois à brûler. » Une man-

chette de journal notait avec jovialité: « Los Angeles titubant pendant Noël ».

Jésus l'a déclaré avec exactitude: « Ce peuple m'honore des lèvres, mais son cœur est éloigné de moi. C'est en vain qu'ils m'honorent, en enseignant des préceptes qui sont des commandements d'hommes. » Cela était vrai du temps de Jésus, et cela est vrai en ce qui concerne la chrétienté d'aujourd'hui. Cela est vrai en ce qui concerne toutes ses fêtes et coutumes, y compris Noël. — Mat. 15: 8, 9.

ABOMINATION AUX YEUX DE DIEU

La fête de Noël est extrêmement considérée parmi les hommes du monde. Mais, ainsi que le déclara Jésus: « Vous, vous cherchez à paraître justes devant les hommes, mais Dieu connaît vos cœurs; car ce qui est élevé parmi les hommes est une abomination devant Dieu. » Tandis que les cloches des églises sonnent et que les hommes font semblant de prier, Jéhovah considère leurs festivités comme une célébration païenne abominable. Paul dit aux chrétiens qui apostasièrent pour des pratiques identiques: « Vous observez les jours, les mois, les temps et les années! Je crains d'avoir inutilement travaillé pour vous. » Les hommes avaient été affranchis de ces choses par le Christ, mais la chrétienté est retournée à elles. Elle est devenue pour Dieu une abomination comme un chien qui est « retourné à ce qu'il avait vomi, et (une) truie lavée (qui) s'est vautrée dans le bourbier ». — Luc. 16: 15; Gal. 4: 10, 11; II Pi. 2: 22.

L'esprit de Noël, qu'est-il donc? il est « terrestre, animal, diabolique ». C'est l'esprit du paganisme paradant sous un accoutrement chrétien. C'est l'esprit du Diable qui a intoxiqué le monde entier. L'observation de Noël ne peut passer pour un amusement innocent pour les enfants, parce que le nom et l'adoration de Jéhovah sont en jeu. Les festivités et décorations sont démoniaques, parce qu'elles glorifient le paganisme, qui est du démonisme. L'association du nom et de la parole de Jéhovah aux coutumes païennes profane ce nom, c'est le prendre de façon indigne. L'un des dix commandements énonce: « Tu ne prendras point le nom de Jéhovah, ton Dieu, (de façon indigne, *NW*), car Jéhovah ne laissera pas impuni celui qui prendra son nom (de façon indigne, *NW*). » — Jacq. 3: 15, *Da;* Ex. 20: 7, *Cr 1905*.

Les chrétiens ne peuvent-ils célébrer Noël avec un cœur pur pour l'honneur de Jéhovah Dieu? Dieu lui-même répond par sa Parole: « Ne vous mettez pas sous un joug mal assorti avec les incrédules; car quelle participation y a-t-il entre la justice et l'iniquité? ou quelle communion entre la lumière et les ténèbres? et quel accord de Christ avec Bélial? ou quelle part a le croyant avec l'incrédule, et quelle convenance y a-t-il entre le temple de Dieu et les idoles?... C'est pourquoi sortez du milieu d'eux, et soyez séparés, dit le Seigneur, et ne touchez pas à ce qui est impur, et moi, je vous recevrai; et je vous serai pour père, et vous, vous me serez pour fils et pour filles, dit le Seigneur, le Tout-puissant. » Il y a donc un choix à faire: accepter Noël avec son esprit et perdre Dieu, ou accepter Dieu et recevoir son esprit et sa faveur, et perdre Noël. Le choix judicieux ne devrait pas être difficile à faire. — II Cor. 6: 14–18, *Da*.

LA MÉDISANCE PEUT ENTRAÎNER VOTRE PERTE

« Je vous le dis: au jour du jugement, les hommes rendront compte de toute parole vaine qu'ils auront proférée. Car par tes paroles tu seras justifié, et par tes paroles tu seras condamné. » — Mat. 12: 36, 37.

LA MÉDISANCE est issue de Satan le Diable. Eve prêta l'oreille à ses propos calomnieux sur Jéhovah, y ajouta foi, passa aux actes et en fit part à son mari. Cela eut pour conséquence la séparation du premier couple humain d'avec son meilleur Ami. Depuis lors les hommes se sont répandus en vaines paroles et en ont souffert. Qui n'a jamais péché avec sa langue et n'a jamais été victime de la médisance? Souvent ceux qui ne mettent aucun frein à leur langue éclatent d'indignation quand ils sont l'objet d'imputations calomnieuses. Comme ils détestent la langue bavarde, quand elle s'en prend à leur propre personne! Beaucoup introduisent leur petit discours par une excuse, ce qui trahit leur mauvaise conscience. On les entend souvent débuter ainsi: « Je ne voudrais pas le dire, mais... » et ils se mettent à raconter avec délectation ce qu'ils brûlent de colporter. Ou bien ils commencent ainsi: « Je ne sais si c'est vrai, mais... » et ils débitent une histoire dont ils doutent de l'authenticité. Ne soyons pas ignorants des ruses du Diable. Tenons-nous en garde contre les vains propos qui constituent une arme de Satan.

[2] Se tenir en garde contre qui? Mais contre vous-même. En lisant ces lignes, réfléchissez un instant. Faites un effort pour comprendre de quelle manière elles s'appliquent à vous et non à votre prochain. Cet article s'applique certes à votre prochain, qui l'admet. Mais il importe que vous admettiez qu'il s'applique aussi à vous et que vous acceptiez ses conseils. Vous pouvez vous transformer vous-même. Vous n'êtes peut-être pas capable de changer votre prochain. Portez tous vos efforts sur vous-même. Et quand vous serez à l'abri de tout reproche en ce domaine, apportez votre aide à votre prochain. Quand vous aurez enlevé la poutre qui obscurcit votre œil, essayez d'extraire la paille de l'œil de votre prochain. Nous sommes enclins à être indulgents à notre égard et impitoyables pour autrui. Dans l'intérêt de notre sécurité, faisons l'inverse: soyons durs pour nous-mêmes et miséricordieux pour nos semblables. — Mat. 7: 1–5.

[3] Que faut-il entendre par vains propos? C'est toute parole qui fait du tort. Leurs auteurs les répandent parfois dans le dessein de nuire, mais le plus souvent ces paroles sont dites sans intention de léser autrui. Des propos inoffensifs, quand ils sont répétés, deviennent nuisibles, car pour les rendre plus savoureux on n'hésite pas à les colorer, à les déformer et à les amplifier. Beaucoup défigureront une histoire sans penser à mal, simplement pour la rendre plus captivante, pour provoquer une plus forte réaction de surprise, de stupéfaction ou d'indignation. En pimentant ainsi leurs imputations, ils ne songent pas un instant au tort qu'ils font à la victime. Leur langue devient un piège et ils enfreignent le commandement divin. « Tu ne répandras point de calomnies parmi ton peuple », est-il écrit. « Tu ne répandras point de faux bruit » et « tu ne suivras pas la multitude pour faire le mal ». Même si une fausse rumeur court de bouche en

1 Qu'est-ce qui caractérise les langues incontinentes? Pourquoi se tenir en garde contre les vains propos?

2 Que nous faut-il garder présent à l'esprit en étudiant cet article?
3 Pourquoi les cancaniers amplifient-ils leurs propos? De quoi se rend coupable celui qui révèle des secrets?

bouche, nous ne sommes pas tenus à nous joindre à la foule des bavards et à prendre part à la calomnie contre notre prochain. Si nous ne sommes pas certains de la vérité d'une imputation, nous ne devrions pas en faire état. Et même si nous la savons vraie, nous ne devrions pas la répéter. « Celui qui répand la calomnie dévoile les secrets, mais celui qui a l'esprit fidèle les garde. » « Il révèle les secrets, le babillard; avec le cancanier, point de commerce! » Celui qui révèle les secrets qui ne regardent personne agit en insensé, il s'ingère dans les affaires d'autrui. Il trahit un dépôt au préjudice de quelqu'un. — Lév. 19:16; Ex. 23:1, 2; Prov. 11:13; 20:19, *Jé.*

4 Il est parfois nécessaire de révéler un secret, même si c'est au préjudice de quelqu'un. Si vous savez que quelqu'un pèche secrètement, compromet sa position devant Jéhovah et porte atteinte à la pureté de l'assemblée, vous devez parler. A qui? A tous les frères du groupe? Il n'y a pas lieu de le faire. Agir de la sorte nuirait aussi bien au coupable qu'au groupe. Il suffit parfois de parler au coupable, mais il sera, le plus souvent, nécessaire de parler au comité du groupe. Une pareille révélation peut sembler, à première vue, préjudiciable à la personne visée, mais en fin de compte elle doit concourir à son bien. Toute correction n'est pas d'abord un motif de joie, mais elle produira son fruit à condition de s'y soumettre et d'accepter la leçon. Il faut bien se rappeler qu'on doit révéler de tels secrets à ceux qui ont le pouvoir de remédier à la situation, mais il ne faut pas les livrer à la curiosité des cancaniers. Voici ce que Paul écrivit aux Corinthiens: « Car, mes frères, j'ai appris à votre sujet, par les gens de Chloé, qu'il y a des disputes au milieu de vous. » Les gens de Chloé tenaient-ils des propos malveillants sur les Corinthiens? Non, ils avaient rapporté ce fait en vue du bien des frères de Corinthe. Ils avaient attiré l'attention de quelqu'un qui pouvait apporter remède et les placer de nouveau sur le chemin de la vie. — I Cor. 1:11; Héb. 12:11.

5 La loi de Jéhovah a prévu que des témoins déposent contre les coupables. Il ne nous est pas interdit de déposer, mais ne soyons pas de faux témoins. Le monde dénonce souvent comme « traîtres » ceux qui rapportent des faits sur quelqu'un, notamment dans les bas-fonds de la société. Dans ce milieu spécial, il est de coutume, pour protéger un criminel, de garder le silence ou de faire une fausse déposition; on s'y rend odieux en disant la vérité, si elle démasque le coupable. Au sein de l'assemblée chrétienne, c'est avoir une fausse conception de la loyauté envers son frère que de couvrir ses péchés, quand ces derniers compromettent sa vie et la pureté du groupe. Le véritable ami du frère et de l'assemblée de Jéhovah le rappellera à son bon sens et, s'il le faut, le signalera au comité qui lui appliquera une réprimande plus rigoureuse pour lui faire retrouver son sain jugement. L'ami véritable infligera cette blessure temporaire en vue de la guérison éternelle du pécheur. « Les blessures d'un ami prouvent sa fidélité, mais les baisers d'un ennemi sont trompeurs. » L'ami qui couvre un péché pratiqué continuellement n'est pas un véritable ami, en réalité c'est un ennemi. Il agit peut-être conformément à la loi des bas-fonds, mais il sera condamné par les principes bibliques du monde nouveau. — Prov. 27:6.

6 Ainsi ce n'est pas médire que de signaler aux serviteurs un frère qui pratique continuellement tel péché, mais il serait mal de se répandre en commentaires au sein du groupe qui n'a pas été désigné pour prendre les mesures nécessaires; et il serait également mal de révéler le péché passé de quelqu'un qui s'en est vraiment repenti et qui témoigne de son changement de conduite en suivant désormais des sentiers droits. On ne se rend pas coupable de bavardage en parlant de nos frères, de ce qu'ils font, du lieu où ils vont et de ce qui leur arrive. Nous nous intéressons aux gens, notamment à nos frères. Il n'y a donc pas de mal à parler de leurs activités, à condition d'être véridique dans nos propos et que ceux-ci ne leur fassent aucun tort. Mais nos paroles tourneront au vain bavardage quand nous scruterons leurs affaires personnelles ou que nous soulèverons des questions à propos de leurs motifs ou jetterons des doutes sur leur conduite. Tenez-vous des propos désobligeants pour votre frère? Blessent-ils sa réputation? Lui enlèvent-ils ses amis? Lui font-ils du mal ou sèment-ils la division? Lui font-ils perdre des privilèges de service? Sont-ils véridiques? S'ils le sont, ne les avez-vous pas amplifiés ou colorés au point qu'ils ont laissé une fausse impression? Répandez-vous de tels propos en étant poussé par un sentiment de supériorité, par la fatuité, l'envie, la malice ou l'amertume? Pouvez-vous les dire avec une conscience nette, si nette que vous les diriez en face du frère, sur le même ton et dans les mêmes termes? Que produisent vos paroles? Vos propos produisent-ils du bon ou du mauvais fruit? Vous les reconnaîtrez à leur fruit.

7 Tous les humains n'ont pas les mêmes faiblesses. Pour lutter contre nos faiblesses, il faut d'abord les connaître. Avez-vous une propension trop grande à parler? Si oui, admettez-le; des millions d'autres bavards vous tiennent compagnie. Admettez-le et luttez contre votre tendance! Sinon, comment espérer la vaincre? Quoique cela puisse ne pas leur plaire, la Bible semble indiquer que les femmes pèchent par incontinence de paroles plus souvent que les hommes. Ce n'est pas à dire que les hommes retiennent toujours leur langue. Il en est qui sont plus bavards que les femmes. Mais, prises collectivement, les femmes sont plus souvent emportées par l'intempérance de leur langue que les hommes. Voici le conseil que la Bible donne particulièrement aux femmes: « Dis que les femmes âgées doivent aussi avoir l'extérieur qui convient à la sainteté, n'être ni médisantes. » Et: « Que pareillement les femmes soient dignes; qu'elles n'aient pas mauvaise langue. » C'est encore au sujet des femmes que la Bible dit: « Avec cela, elles apprennent à ne rien faire et à courir les maisons; si encore c'était pour ne rien faire, mais c'est pour bavarder, s'occuper de ce qui ne les regarde pas, parler à tort et à travers. » Ce n'est pas de l'homme mais de la femme dont il est encore question ici: « Les querelles d'une femme sont une gouttière sans fin. » Et encore: « Une gouttière continue dans un jour de pluie et une femme querelleuse sont choses semblables.. Celui qui la retient retient le vent, et sa main saisit de l'huile. » — Tite 2:3; I Tim. 3:11; 5:13, *Jé;* Prov. 19:13; 27:15, 16.

8 Pourquoi en est-il ainsi? Parce que les hommes ont des principes plus élevés sous ce rapport? Pas nécessairement. Les tendances agressives de l'homme donnent à ses transgressions une direction différente. Pris collectivement, les hommes sont enclins, plus que les femmes, à se livrer à la violence et à commettre le meurtre. Mais les femmes aiment, plus que les hommes, à parler d'abondance, elles s'intéressent beaucoup aux gens, à leurs activités, à leurs problèmes et à leurs idylles. Quand les femmes parlent, elles discutent de ce qui les intéresse, ce qui veut dire qu'il y a toujours danger que leurs discours dégénèrent en bavardages et en imputations calomnieuses. Les hommes s'intéressent plus aux sujets, à la science, aux événements mondiaux, à l'économie ou à leur travail, et quand ils parlent de ces choses, il y a moins de danger que leurs propos tournent au bavardage. Il n'y a aucun mal à parler. La propension à parler de la femme peut être utile. C'est grâce à sa fécondité de paroles que les petits enfants apprennent à parler. C'est leur facilité à parler d'abondance qui fait que les femmes-ministres présentent peut-être la vérité avec plus d'aisance que les hommes et qu'elles font plus volontiers des commentaires aux réunions du groupe. Mais ce don peut devenir un piège, quand aucun frein n'est mis à la langue. Hommes et femmes s'examineront donc pour voir s'ils n'ont pas une langue incontinente et, s'ils se découvrent cette faiblesse, ils veilleront tout particulièrement sur leurs propos.

LES MÉFAITS DE LA MÉDISANCE

9 La Parole de Jéhovah met constamment en garde contre le bavardage et la médisance. Les cancaniers s'ingèrent dans

4 Quand et à qui faut-il parfois révéler des secrets? S'agit-il ici de propos nuisibles?
5 Pourquoi certains refusent-ils de dénoncer un ami? Sont-ils de véritables amis?
6 Quels propos ne s'identifient ni à la médisance ni au bavardage? Quelles questions nous aident à identifier nos propos?
7 Qu'est-ce qui indique que les femmes pèchent plus souvent avec la langue que les hommes?
8 Pourquoi les femmes parlent-elles plus que les hommes? Quand leur fécondité de paroles est-elle utile?
9 Que dit la Bible au sujet de ceux qui s'ingèrent dans les affaires d'autrui?

les affaires d'autrui, mais négligent les leurs. Voici le conseil qui est donné aux chrétiens: « Il en est parmi vous qui vivent dans l'oisiveté, ne travaillant pas du tout mais se mêlant de tout. » Si nous souffrons, que ce soit pour avoir maintenu notre intégrité et non pour nous être ingérés dans les affaires d'autrui: « Que nul de vous, en effet, ne souffre comme meurtrier, ou voleur, ou malfaiteur, ou comme s'ingérant dans les affaires d'autrui. Mais si quelqu'un souffre comme chrétien, qu'il n'en ait point honte. » Plutôt que de se mêler des affaires de vos semblables, mettez « votre honneur à vivre tranquilles, à vous occuper de vos propres affaires ». « L'insensé s'ingère dans les affaires d'autrui », dit encore la Bible. Pourquoi s'identifier à un insensé? — II Thes. 3:11, *Jé;* I Pi. 4:15,16; I Thes. 4:11; Prov. 20:3, *AV.*

[10] Les bavardages sur les affaires d'autrui créent des difficultés. On parle de ce qui ne regarde que notre frère, on colore, amplifie et déforme. Il est écrit: « Faute de bois, le feu s'éteint; et quand il n'y a point de rapporteur, la querelle s'apaise. Le charbon produit un brasier, et le bois du feu; ainsi un homme querelleur échauffe une dispute. Les paroles du rapporteur sont comme des friandises, elles descendent jusqu'au fond des entrailles. » Plutôt que de dire telles paroles en face de l'intéressé, on les rapporte derrière son dos, et les imputations calomnieuses sont captées par des oreilles avides. De tels propos ne laissent pas une impression superficielle, mais pénètrent profondément. « Un ami aime en tout temps; un frère est engendré en vue de l'adversité », mais le rapporteur n'est pas un ami. C'est au moment où la personne a le plus besoin d'amis et de frères, quand elle est en proie aux difficultés ou connaît l'adversité, que le rapporteur frappe le plus fort pour la priver de ses amis. « Le rapporteur divise les amis. » « Celui qui la rappelle (une faute) dans ses discours divise les amis. » — Prov. 26:20–22; 17:17, *Jé;* 16:28; 17:9.

[11] « Celui qui répand la calomnie est un insensé. » Le bavardage est presque toujours entaché de calomnie. Tout propos véridique, une fois dit, est bientôt amplifié jusqu'à ce que toute l'histoire ne soit plus qu'un tissu de mensonges. Les amis commencent à s'éloigner de la victime de pareille calomnie et la haine de Jéhovah vient sur « celui qui excite des querelles entre frères » dans le groupe. La calomnie est un des péchés qui, selon la prophétie, doivent prospérer dans les derniers jours. Elle rend le monde actuel digne de la destruction. Aussi les chrétiens rejettent-ils « la dissimulation, l'envie, et toute médisance ». (Prov. 10:18; 6:19; I Pi. 2:1; II Tim. 3:3). Souvent on cause sans intention de nuire, néanmoins on fait du tort. Si vous tuez un homme involontairement, il est tout aussi mort que si vous l'aviez tué volontairement. Si vous répandez des mensonges en croyant que ce sont autant de vérités, ce sont toujours des mensonges et vous êtes un menteur. Vous essaierez de rejeter la faute sur un autre en disant que c'est lui qui vous a rapporté cette histoire. Mais quand vous l'avez répétée, vous avez menti. D'après les lois sur la diffamation, celui qui imprime une chose mensongère est considéré comme coupable, quel que soit celui qui est à l'origine de cette chose ou celui qu'il a cité. Après tout, si seul l'auteur d'une rumeur la répandait, elle n'irait pas bien loin et ne ferait pas trop de mal. Jéhovah ne tient-il pas aujourd'hui pour responsables ceux qui répètent les mensonges religieux dont l'origine remonte bien haut dans le passé? Il tient aussi pour responsable le cancanier qui est l'auteur de mensonges ou bien qui les répand.

[12] Si quelqu'un a répandu des mensonges à son insu, il n'est pas aussi répréhensible que celui qui le fait sciemment, cependant il n'est pas innocent. S'il éprouve des regrets sincères, il réfléchira à deux fois avant de propager des histoires. Mais cette prudence ne caractérise pas les cancaniers. A propos de l'épreuve de sa fidélité, Paul dit: « Oubliant ce qui est en arrière et me portant vers ce qui est en avant, je cours vers le but, pour remporter le prix de la vocation céleste. » (Phil. 3:13, 14). Paul oublia le passé et porta ses regards en avant, vers un but honorable; mais il semble que les cancaniers oublient les faux bruits qu'ils firent circuler dans le passé et portent leurs regards en avant pour continuer, avec autant de zèle, à se répandre en vains bavardages. Ils devraient se rappeler le nombre de fois que leurs propos se sont avérés faux et faire preuve de plus de prudence. Mais ils témoignent rarement d'une telle sagesse. S'il leur arrive de penser à leurs mensonges passés, c'est pour essayer de les justifier. Ils nient les avoir jamais colportés ou bien disent qu'ils n'ont fait que répéter les propos d'un autre ou bien encore ils couvrent le premier mensonge par un autre. Si, par exemple, ils ont répandu le bruit que deux personnes allaient se marier et qu'il n'y ait pas eu de mariage, ils disent qu'une querelle a mis fin aux projets matrimoniaux. Toute l'histoire a été échafaudée par l'imagination ou les doutes des cancaniers, elle n'a jamais eu de fondement solide. Si les cancaniers réfléchissaient seulement à tout le mal que font leurs mensonges, ils seraient un peu moins empressés à articuler leur langue.

[13] Les propos tenus peuvent être malveillants. Le bavardage est lâche. Il peut être meurtrier. Il peut tuer une bonne réputation ou empoisonner les esprits au préjudice de la victime. Il est écrit: « Ils aiguisent leur langue comme un serpent, ils ont sous leurs lèvres un venin d'aspic. » Des paroles peuvent être mortelles: « ... au milieu d'hommes qui ont pour dents la lance et les flèches, et dont la langue est un glaive tranchant. » Il est des langues qui sont aussi tranchantes que des épées et les paroles qu'elles lancent percent comme des flèches. Les traits qu'elles envoient frappent la victime dans le dos. « Ils aiguisent leur langue comme un glaive, ils lancent comme des traits leurs paroles amères, pour tirer en cachette sur l'innocent; ils tirent sur lui à l'improviste, et n'ont aucune crainte. » Que les lâches qui bavardent derrière le dos d'une personne se rappellent qu'ils devront comparaître devant Jéhovah, que Dieu entend, même si leur victime n'entend pas, et que leur langue causera leur chute. Leur langue les fera disparaître de la terre des vivants. Il est écrit: « Ta langue n'invente que malice, comme un rasoir affilé, fourbe que tu es! Tu aimes le mal plutôt que le bien, le mensonge plutôt que la droiture... Tu aimes toutes les paroles de destruction, langue trompeuse! Aussi Dieu t'abattra pour toujours, il te saisira et t'enlèvera de ta tente; il te déracinera de la terre des vivants. » — Ps. 140:4; 57:5; 64:4, 5, 9; 52:4–7.

[14] La langue incontinente peut être si malveillante et faire tant de tort qu'elle risque d'entraîner l'exclusion. Elle peut faire bannir du groupe le cancanier: « Celui qui veille sur sa bouche garde son âme; celui qui ouvre de grandes lèvres court à sa perte. » Les lèvres légères et indiscrètes peuvent séparer des amis, mais elles peuvent aussi séparer leur propriétaire, s'il récidive continuellement, de l'organisation de Jéhovah: « O Eternel! qui séjournera dans ta tente? Qui demeurera sur ta montagne sainte? Celui qui... ne calomnie point avec sa langue... ne fait point de mal à son semblable... ne jette point l'opprobre sur son prochain. » « ... et la bouche perverse, voilà ce que je hais », dit Jéhovah. Si Dieu la hait, haïssons-la aussi, et on ne devrait pas tolérer au sein du groupe une chose aussi haïssable. Nous faisons cette prière: « Eternel, délivre mon âme de la lèvre mensongère, de la langue trompeuse! » Si de pareilles lèvres ou langues existent au sein d'un groupe, celui-ci pourra s'en débarrasser au moyen de l'exclusion. — Prov. 13:3; Ps. 15:1, 3; Prov. 8:13; Ps. 120:2.

[15] La langue bavarde s'occupe souvent de choses secondaires, mais, emportée par son élan, elle les amplifie et sème la division. Elle fait d'une taupinière une montagne et d'une montagne une taupinière. La véritable montagne, la division qu'il sème, n'est qu'une taupinière aux yeux du bavard, en comparaison de la petite difficulté à laquelle il donne les di-

10 Comment les bavards créent-ils des difficultés? Pourquoi ne sont-ils pas des amis?
11 Qu'est-ce qui doit prospérer dans les derniers jours, selon la prophétie? Quelle est la responsabilité du cancanier qui répand des mensonges sans le savoir?
12 Que semblent oublier les cancaniers? Et quand ils s'en souviennent, que disent-ils?
13 Pourquoi le bavardage est-il lâche et meurtrier? Quel sera le sort de ceux qui y persistent?
14 Que peut entraîner le bavardage?
15 Qu'est-ce qui rend le bavardage si dangereux? Quelles questions devrait se poser le bavard?

mensions d'une montagne afin de créer une division. Qu'ils sont dangereux, ces propos inutiles! Voici ce qu'il est dit dans Matthieu 12: 36, 37: « Je vous le dis: au jour du jugement, les hommes rendront compte de toute parole vaine qu'ils auront proférée. Car par tes paroles tu seras justifié, et par tes paroles tu seras condamné. » D'après vous, comment sera considéré le bavardage durant les périodes de jugement? Pouvez-vous justifier vos vains propos? L'excuse que vous n'avez pas voulu faire du mal suffira-t-elle? Aura-t-elle un accent de sincérité s'il est établi que vous avez continué à bavarder même après que certaines de vos histoires se sont révélées fausses? Pourrez-vous vous décharger de la responsabilité des paroles sorties de votre bouche? Soyez certains que vos paroles, si elles ne sont que vains bavardages, seront condamnées. Ne vaut-il pas mieux cultiver maintenant une langue qui guérit plutôt qu'une langue qui blesse: « Tel, qui parle légèrement, blesse comme un glaive; mais la langue des sages apporte la guérison. » — Prov. 12: 18.

LE DISCIPLE Jacques a parlé de la langue. Par des exemples frappants, il a souligné la difficulté de maîtriser ce membre minuscule. Un mors dans la bouche des chevaux dirige tout leur corps. Les vaisseaux, si importants qu'ils soient, sont dirigés par un tout petit gouvernail. De même la langue se glorifie de grandes choses. Un petit feu embrase une immense forêt; la langue aussi est un feu, elle enflamme et souille tout le corps. Les bêtes ont été domptées par l'homme, « mais la langue, aucun homme ne peut la dompter ». Car « si quelqu'un ne bronche point en paroles, c'est un homme parfait ». La source ne fait pas jaillir par la même ouverture le doux et l'amer. Un figuier ne produit pas des olives ni une vigne des figues. L'eau de mer ne produit pas non plus de l'eau douce. Cependant la même langue bénit et maudit. Cela ne lui sied pas. S'il est vrai qu'aucun homme n'est parfait et que nul n'est parvenu à la parfaite maîtrise de sa langue, cela n'est pas une excuse pour se livrer au bavardage ou à un langage obscène. Nous pouvons réduire au minimum les dommages causés par notre langue. Nous pouvons éviter qu'elle soit pleine d'un venin qui empoisonne les esprits. Nous pouvons éviter qu'elle soit un glaive tranchant ou une flèche aiguë en l'empêchant de porter atteinte à la bonne réputation d'autrui. Si elle est occupée avec les eaux de la vérité, elle n'aura pas le temps d'être enflammée par de vains propos. Jacques montre qu'il faut faire des efforts pour la maîtriser, disant: « Il ne faut pas, mes frères, qu'il en soit ainsi. » — Jacq. 3: 2–12.

[2] Si nous comprenons pourquoi nous bavardons, cela peut nous arrêter avant de commencer. Il est de fait que les humains sont plus prompts à critiquer qu'à louer. Pourquoi sommes-nous enclins à dire le mal et à rester muet sur le bien? Acceptons-nous le bien comme une chose due, qui ne nécessite pas de paroles? Parlons-nous du mal parce qu'il nous irrite et que nous en sommes indignés? Cela est peut-être vrai dans certains cas. Sommes-nous poussés à parler des cas exceptionnels, qui s'imposent à notre attention? Nous parlons du bien s'il est remarquable et du mal s'il dépasse les limites. Cependant le bavardage ne s'occupe, le plus souvent, que de petites choses. Ainsi il semble y avoir encore autre chose que les extrêmes qui s'emparent de notre attention ou les méfaits assez graves pour nous soulever d'indignation.

1 Quels exemples de Jacques soulignent la puissance de la langue, qui ne devrait pas servir pour bénir et pour maudire?
2 Qu'est-ce qui explique en partie que les humains sont plus prompts à critiquer qu'à louer?

[3] Les humains sont sociables, ils se réunissent, par nature, en sociétés. Ils aiment à échanger des communications et ils ont une forte tendance à dire à leurs semblables ce qu'ils viennent d'apprendre. Quand on sait quelque chose qu'un autre ne sait pas et qu'il nous est possible de le dire, de servir ce morceau, cela nous donne un sentiment de supériorité. Mais pourquoi les morceaux friands du bavardage sont-ils les plus savoureux? Il est écrit: « C'est de l'abondance du cœur que la bouche parle », et du cœur de l'homme déchu il est dit: « Plus rusé que tout et méchant est le cœur: qui le connaît? » Ou bien: « Le cœur est compliqué plus que tout, et pervers! qui peut le pénétrer? » Il est dit alors que c'est Jéhovah qui scrute le cœur et qui peut le guérir. L'homme déchu incline au mal et son cœur, siège des motifs et de l'affection, est tortueux, rusé et malade et c'est du contenu de ce faible organe que la bouche parle. La chair a pour tendance de dire du mal, mais l'esprit éduqué par la Parole de Jéhovah s'efforce de suivre la loi divine. Il en résulte un conflit entre la loi de Dieu dans l'esprit et la loi du péché dans la chair, dont l'issue est souvent la suivante: « Je ne fais point ce que je veux, et je fais ce que je hais. » Après nous être répandus en vains bavardages, nous nous en repentons et regrettons nos paroles. Nous regrettons notre faiblesse en ayant permis à certains propos d'entrer dans une oreille et de sortir par la bouche. Nous devrions affermir notre esprit dans la loi divine et prier pour que Jéhovah guérisse notre cœur et nous aide à écraser la loi du péché dans notre chair et à remporter la victoire. Les cœurs malades et tortueux sont enclins à voir la ruse et la maladie chez les autres et c'est de cette abondance que la bouche parle. C'est cette tendance qu'encouragent de nombreux journaux qui rapportent en gros titres des crimes abominables et font état de tous les potins. — Mat. 12: 34; Jér. 17: 9, 10, 14, *Li; Jé;* Rom. 7: 15.

[4] Il est des personnes qui médisent à dessein, dans l'intention d'abaisser leur semblable et de s'élever elles-mêmes. Le calomniateur peut desservir son prochain pour s'emparer de sa place, lui prendre ses amis ou obtenir sa position de service au sein du groupe. Il essaiera de susciter des sentiments hostiles contre quelqu'un qu'il n'aime pas. Souvent c'est l'envie et la jalousie qui motivent les bavardages. Le cancanier envie la situation, la réputation ou les bonnes œuvres de la victime. Pourquoi Caïn tua-t-il Abel? « Parce que ses œuvres étaient mauvaises, et que celles de son frère étaient justes. » Pour la même raison, les discours de la médisance visent à élever leurs auteurs et à abaisser les autres. Ceux qui cherchent à s'élever ainsi seront certainement abaissés, de même que ceux qui favorisent leurs desseins en colportant leurs calomnies. En vue d'obtenir un avantage ou pour se mettre en faveur auprès de quelqu'un, il en est qui calomnient ceux que cette personne n'aime pas.

3 Quelles conditions naturelles peuvent expliquer la tendance au bavardage? Quel conflit en résulte-t-il?
4 Quels motifs peuvent entraîner au bavardage?

Cela peut devenir de la flatterie, lorsqu'on oppose celui qui écoute à celui qui est calomnié. Il est écrit: « (Ils) ont à la bouche des paroles hautaines... admirent les personnes par motif d'intérêt. » Les chrétiens imitent Paul, qui a dit: « Jamais, en effet, nous n'avons usé de paroles flatteuses, comme vous le savez; jamais nous n'avons eu la cupidité pour mobile, Dieu en est témoin. » Jéhovah hait « le cœur qui médite des projets iniques ». — I Jean 3:12; Jude 16; I Thes. 2:5; Prov. 6:18.

5 Une personne peut bavarder pour détourner l'attention d'elle-même. Si elle dirige les critiques sur quelqu'un d'autre, on ne pensera pas à elle. Elle essaiera donc de dissimuler ses propres fautes en calomniant autrui. Un bavard critiquera même chez les autres les péchés qu'il commet lui-même. Il lui faut de la compagnie, car alors la désapprobation ne peut pas se concentrer sur lui seul mais s'étend sur un groupe. S'il est accusé, il peut en désigner d'autres qui font la même chose, croyant ainsi se justifier. Notons en passant que les bavards sont souvent les premiers à accuser les autres de bavardage. Se sachant coupables de ce défaut, ils jugent les autres d'après eux-mêmes, mais bien plus sévèrement qu'eux-mêmes. C'est toujours quelqu'un d'autre qui a commencé. Ainsi s'applique ce que dit la Bible: « O homme, qui que tu sois, toi qui juges, tu es donc inexcusable; car, en jugeant les autres, tu te condamnes toi-même, puisque toi qui juges, tu fais les mêmes choses. » — Rom. 2:1.

6 Souvent on bavarde sur autrui pour s'élever soi-même. On ne s'en aperçoit peut-être pas, mais il y a un motif subtil derrière nos propos. Critiquer les autres c'est en réalité s'élever soi-même. En condamnant telle faute, c'est laisser entendre qu'on ne s'en rendrait pas coupable. Un tel bavardage peut être une forme de glorification de votre personne. Vous désignez du doigt le coupable, avec un sentiment de supériorité. Vous ressemblez quelque peu au pharisien qui en s'adressant à Dieu par la prière médit des autres et lui rendit grâces de ce qu'il n'était pas comme eux, « comme le reste des hommes, qui sont ravisseurs, injustes, adultères, ou même comme ce publicain ». Mais le publicain « se frappait la poitrine, en disant: O Dieu, sois apaisé envers moi, qui suis un pécheur ». Il ne se croyait pas supérieur aux autres, mais reconnaissait humblement son indignité. Puis la règle divine dit: « Quiconque s'élève sera abaissé, et celui qui s'abaisse sera élevé. » S'élever subtilement soi-même en bavardant conduit à l'humiliation. Pour être élevé par Jéhovah, examinez humblement vos propres fautes et non celles des autres. — Luc 18:9–14.

7 D'autres facteurs peuvent encore contribuer au bavardage. Si quelqu'un se voit empêché de faire une chose, s'il est incapable de la faire pour une raison quelconque, il trouvera peut-être une compensation en critiquant ceux qui la font, en faisant passer une telle chose pour mal. Celui qui se sent peu ferme trouvera à redire des autres, afin de se rassurer. Si quelqu'un est fort sur un point, il critiquera impitoyablement ceux qui ne le sont pas, croyant, par égoïsme, qu'il est le modèle sur lequel les autres doivent se conformer. En critiquant telle faiblesse chez ses semblables, il attire subtilement l'attention sur sa supériorité sur ce point. En de nombreux cas, on bavarde pour attirer l'attention, pour gagner une oreille attentive. On se sent flatté et quelque peu sage de savoir une chose que les autres désirent entendre. Ceux qui agissent ainsi sont superficiels, trop superficiels et trop paresseux pour penser profondément et attirer l'attention par des propos intelligents. Il est facile de bavarder, de critiquer, de dénigrer et d'exagérer, et ils le font pour plaire aux oreilles friandes d'histoires épicées. Le cancanier additionne deux et deux et obtient cinq et, par répétition, le total devient six ou même sept. Ainsi il existe de nombreuses raisons et combinaisons de raisons qui font que les gens bavardent. Mais quand il est dépouillé de tout son déguisement, le bavardage se montre tel qu'il est, c'est-à-dire malveillant, déloyal, nuisible, haïssable, superficiel, calomnieux, méchant et meurtrier. Nous comprenons pourquoi Jéhovah le déteste et pourquoi les chrétiens devraient s'en abstenir.

5 Comment peut-on se servir du bavardage pour détourner l'attention de soi-même?
6 Comment peut-on subtilement s'élever soi-même? Avec quel résultat?
7 Quels autres facteurs peuvent contribuer au bavardage? Comment apparaît le bavardage dépouillé de son déguisement?

ARRÊTEZ LE BAVARDAGE QUI SORT ET CELUI QUI ENTRE

8 Voir le bavardage sous son vrai jour nous aidera à l'empêcher de sortir de notre bouche. Il n'est constitué que de propos lâches dont une bonne partie ne sont que mensonges. Qui aime le lâche et le menteur? Certainement pas Jéhovah. Voici ce que nous dit sa Parole: « Mais pour les lâches... et tous les menteurs, leur part sera dans l'étang ardent de feu et de soufre, ce qui est la seconde mort. » Dire dans le dos de quelqu'un ce qu'on a peur de lui dire en face, c'est se montrer lâche. Ne tirons pas, avec des paroles, dans le dos de nos semblables. Ne voulez-vous pas que l'accusé entende l'accusation? Ne voulez-vous pas lui donner une chance de se défendre, d'éclaircir la question, de détruire une rumeur ou de réfuter un mensonge? Comment le pourra-t-il, si vous ne l'abordez pas de face? Etes-vous loyal et honnête avec votre frère? Quand vous commencez à dire quelque chose sur quelqu'un, posez-vous cette question: Est-ce que je lui dirais cela en face? Si ce n'est que vain bavardage, vous répondrez probablement par un non et si vous êtes un cancanier vous direz la chose de toute façon. Vous pouvez faire jurer celui à qui vous la dites de garder le silence. Cependant un proverbe souligne comment de tels propos viennent aux oreilles du calomnié: « Ne maudis pas le roi, même dans ta pensée, et ne maudis pas le riche dans la chambre où tu couches; car l'oiseau du ciel emporterait ta voix, l'animal ailé publierait tes paroles. » Et pourrez-vous vous plaindre avec raison? Vous n'avez pas su garder le silence vous-même? Pourquoi exiger plus d'un autre que de vous-même? Il vous a été trop difficile de vous taire. Pourquoi s'attendre à ce qu'un autre résiste à la tendance qui vous a emporté? Il se peut aussi que ce dernier soit un ami de la personne que vous calomniez et qu'il veuille lui donner une chance de présenter sa défense. C'est loyal. Aussi lorsque vous commencez à vous répandre en vains bavardages, songez à ce que vous éprouverez quand la victime l'apprendra, probablement sous forme d'une version amplifiée. Que cette pensée nous aide à garder notre langue! — Apoc. 21:8; Eccl. 10:20.

9 Cependant, pour garder notre langue du bavardage, nous devrions avoir un motif plus élevé que la crainte des répercussions, quand notre victime apprendra les propos que nous avons tenus sur elle. Le bavardage plaît à Satan, il déplaît à Jéhovah. A qui voulez-vous être agréable? Qui voulez-vous servir? Vous servez celui à qui vous obéissez. Satan veut que vous bavardiez. Jéhovah veut que vous terrassiez la médisance. Le bavardage peut devenir une habitude. Plus vous bavarderez, plus invétérée deviendra l'habitude. Pour se défaire de cette habitude, il faut faire un effort constant, résolu et conscient. Ne vous épargnez pas. N'essayez pas de réduire cette habitude petit à petit. Cessez dès maintenant! Livrez un combat inlassable! Chaque fois que vous résisterez à la tendance, l'habitude perdra de sa force, son emprise s'affaiblira; mais chaque fois que vous succomberez, elle resserrera son étreinte. Luttez jusqu'au bout, ne défaillez pas, ne battez pas en retraite, ne capitulez pas. Remontez jusqu'à la source, détruisez les racines qui sont dans le cœur et l'esprit. Faites plus que de chasser de votre esprit la pensée de bavarder, mettez d'autres pensées à la place. Jésus montra que lorsqu'un esprit impur était chassé d'un homme, il revenait avec sept autres esprits si l'homme ne se remplissait pas de l'esprit de Jéhovah (Mat. 12:43–45). Ainsi chassez le bavardage par de bonnes pensées. Demandez à Jéhovah de vous aider: « Eternel, mets une garde à ma bouche, veille sur la porte de mes lèvres! » Les cancaniers ne recherchent que le mal chez autrui. Prenez l'habitude de rechercher le bien chez vos semblables. Plutôt que de regarder ceux qui font le mal, « portez les regards sur ceux

8 Pourquoi le bavardage est-il lâche? Quelle pensée nous aidera à garder notre langue?
9 Quelle meilleure raison y a-t-il de cesser de bavarder? Comment peut-on rompre avec cette habitude?

qui marchent selon le modèle que vous avez en nous », a dit Paul. — Ps. 141:3; Phil. 3:17.

[10] Et si nous sommes l'objet des bavardages de quelqu'un? Pouvons-nous nous défendre, répliquer? Par la vérité et non par le bavardage. Permettrons-nous que d'autres nous incitent à pécher, comme Moïse pécha jadis: « Ils aigrirent son esprit, et il s'exprima légèrement des lèvres »? Permettrez-vous qu'un cancanier vous réduise à son niveau en vous entraînant au bavardage? Montrez-vous plus fort que ce cœur faible en ne rendant point « mal pour mal ou injure pour injure ». « Ne rendez à personne le mal pour le mal. » Refusez d'attiser les flammes du bavardage, et plutôt que de vous enflammer vous-même, restez calme: « Celui qui est prompt à s'emporter proclame sa folie. » David avait compris le danger des répliques enflammées: « Je disais: Je veillerai sur mes voies, de peur de pécher par ma langue; je mettrai un frein à ma bouche, tant que le méchant sera devant moi. Je suis resté muet, dans le silence; je me suis tu, quoique malheureux; et ma douleur n'était pas moins vive. Mon cœur brûlait au dedans de moi, un feu intérieur me consumait, et la parole est venue sur ma langue. » Pendant qu'il pensait un feu intérieur le consumait, mais quand la parole lui est venue, il ne calomnia pas ses ennemis, mais s'adressa à Jéhovah par la prière. — Ps. 106:33; I Pi. 3:9; Rom. 12:17; Prov. 14:29; Ps. 39:2-4.

[11] Quand vous bavardez vous n'aidez, au plus, personne et vous faites, au moins, du tort à trois individus: à celui dont vous parlez, à celui à qui vous parlez, et à vous-même. Cela est aussi vrai quand vous prêtez l'oreille à des bavardages. Vous nuisez aux trois mêmes personnes. Connaissez-vous un moyen sûr qui prouvera que vous pouvez vaincre le bavardage? C'est de refuser d'y prêter l'oreille. Le cancanier veut vos oreilles. Ne les lui prêtez pas. Il ne les remplirait que de boue et vous seriez tenté de répandre cette boue dans d'autres oreilles. Aidez-le et protégez-vous vous-même en n'écoutant pas. Quand vous prêtez l'oreille aux vains propos, vous n'êtes pas un auditeur innocent. Vous devriez arrêter tout flot de paroles, celui qui sort et celui qui entre. Si vous le répandez, votre langue pèche; si vous le captez, vos oreilles pèchent. Si vous prêtez l'oreille aux bavardages et que vous y croyiez, vous répondez à une question avant de l'avoir écoutée, car tant que vous n'aurez pas entendu les deux parties, vous n'avez pas un aperçu complet de la question. Vous êtes donc, selon la Bible, déloyal et vous agissez en insensé: « Celui qui répond avant d'avoir écouté fait un acte de folie et s'attire la confusion. » Fermez l'oreille aux bavardages. Réfléchissez un instant: si un cancanier vous calomniait, n'aimeriez-vous pas que celui qui l'écoute arrête son flot de paroles? Faites comme vous voudriez qu'on fasse à votre égard, ainsi que Jésus l'a dit: « Tout ce que vous voulez que les hommes fassent pour vous, faites-le de même pour eux. » — Prov. 18:13; Mat. 7:12.

[12] N'oubliez jamais ceci: Un cancanier n'est jamais un vrai ami. S'il bavarde en votre présence, il bavardera aussi sur votre compte. En bavardant, il peut vous pousser à bavarder, recueillant ainsi des sujets de médire, et quand « il s'en va... il parle au dehors ». C'est de l'hypocrisie. Le cancanier n'a pas besoin d'avoir deux têtes pour présenter deux visages. Il bavardera avec n'importe quelle personne, parce qu'il est esclave d'une habitude bien enracinée. Si, en refusant de l'écouter, vous pouvez arrêter une langue qu'il ne peut maîtriser, vous l'aiderez, et il l'appréciera peut-être plus tard: « Celui qui reprend les autres trouve ensuite plus de faveur que celui dont la langue est flatteuse. » Mais qu'il l'apprécie ultérieurement ou non, en tant que disciple de Jéhovah, vous devez montrer que vous désapprouvez son incontinence de paroles: « Le vent du Nord enfante la pluie, — et la langue médisante un visage irrité. » S'il ne change pas et ne remplace pas ses propos insensés par des paroles de sagesse et de connaissance, faites comme le conseille la Bible: « Eloigne-toi de l'insensé; ce n'est pas sur ses lèvres que tu aperçois la science. » Seuls ses semblables l'écouteront: « Le méchant est attentif à la lèvre inique, le menteur prête l'oreille à la langue pernicieuse. » Pour notre protection, nous devons rompre tout lien avec le bavardage chronique: « Ne vous y trompez pas: les mauvaises compagnies corrompent les bonnes mœurs. » — Ps. 41:7; Prov. 28:23; 25:23, *Li;* 14:7; 17:4; I Cor. 15:33.

10 Quelles pensées nous aideront à nous abstenir du bavardage, même quand nous en sommes l'objet?
11 Pourquoi est-il mal de prêter l'oreille aux bavardages?
12 Que faut-il ne pas oublier à propos des cancaniers? Comment pouvons-nous essayer de les aider?

L'AMOUR MET LE BAVARDAGE EN DÉROUTE

[13] Le bavardage se nourrit de faiblesses et de fautes, mais l'amour le prive de sa subsistance en couvrant ces fautes: « L'amour couvre une multitude de péchés. » L'amour enlève au bavardage sa nourriture et le bannit de nos conversations; c'est pourquoi l'amour, qui a la faculté de couvrir nos faiblesses, est recommandé aux chrétiens: « Ayez, avant tout, les uns pour les autres un ardent amour. » Vous avez de l'amour pour votre personne. Cet amour se montre très ingénieux pour trouver des excuses ou des circonstances atténuantes pour vos faiblesses. Il vous prévient en votre faveur et il vous est, par conséquent, très difficile de voir vos fautes. Il est écrit: « Tu aimeras ton prochain comme toi-même. » Que le même amour qui couvre vos propres fautes couvre aussi celles de vos frères. Qu'il soit aussi compréhensif, aussi miséricordieux envers eux qu'il l'est envers vous. Jéhovah « sait de quoi nous sommes formés, il se souvient que nous sommes poussière ». N'êtes-vous pas heureux que Dieu s'en souvienne et qu'il ne se montre pas trop exigeant? Rappelez-vous alors que votre frère est poussière et ne soyez pas trop exigeant. Il vous faut pardonner pour être pardonné. Par la prière que Jésus nous a donnée, vous demandez à Jéhovah de vous pardonner comme vous pardonnez aux autres. Si vous ne pardonnez pas, vous ne demandez pas vraiment le pardon. Quand vous pardonnez des offenses, oubliez-les. Si vous les répétez plus tard, votre pardon ne venait que de lèvres trompeuses et non d'un cœur sincère. Vous manquez de cet amour qui couvre une multitude de péchés. — I Pi. 4:8, *Sy;* Mat. 19:19; Ps. 103:14.

[14] Le Proverbe 16:2 dit: « Toutes les voies de l'homme sont pures à ses yeux; mais celui qui pèse les esprits, c'est l'Eternel. » Les balances de Jéhovah ne sont pas faussées par le favoritisme, l'acception de personnes et les préjugés; c'est sur elles qu'il pèse la disposition, les impulsions qui motivent les pensées, les paroles et les actes de l'homme. L'amour que l'homme porte à sa personne le rend partial en sa faveur et, à ses yeux, ses voies sont droites, mais les balances impartiales de Dieu éprouvent la sincérité de ses motifs. Faites donc preuve de prudence et ne soyez pas trop certain que vous êtes pur, alors que vous considérez les autres comme souillés. Quand Jéhovah lit ses balances, son œil est impartialement miséricordieux, quand il vous regarde et quand il regarde vos semblables; il ne se montre pas partial pour vous et exigeant pour les autres. « L'amour couvre une multitude de péchés. » Dans son amour, Jéhovah a pourvu à la rançon du Christ pour couvrir toutes les offenses des personnes obéissantes. Cultivons le genre d'amour qui couvre les offenses de nos frères à notre égard. Voici une description de cet amour: « L'amour est patient; l'amour est plein de bonté. L'amour n'est point envieux; il n'est pas présomptueux, il ne s'enfle pas d'orgueil. Il ne fait rien de malhonnête; il ne cherche pas son intérêt; il ne s'aigrit pas; il ne soupçonne point le mal. Il ne se réjouit pas de l'injustice, mais il met sa joie dans la vérité. Il excuse tout, il croit tout, il espère tout, il supporte tout. » Si nous parlons avec un cœur débordant d'un tel amour nos propos ne seront jamais médisants. — Prov. 10:12; I Cor. 13:4-7, *Sy.*

[15] Il vaut mieux voir la chose en face. Notre dette ne s'éteindra jamais, quelle que soit la longueur de notre vie, même si elle est éternelle. Nous devrons toujours quelque chose. Quoi? Romains 13:8 nous donne la réponse: « Ne devez rien à personne, si ce n'est de vous aimer les uns les

13 Comment l'amour met-il le bavardage en déroute?
14 Quel conseil donne Proverbe 16:2? Quelle chose, si elle remplit notre cœur, bannira le bavardage?
15 Quelle dette nous faudra-t-il toujours payer? Quelle erreur ne faut-il pas commettre?

autres.» Nous nous devrons toujours de l'amour les uns aux autres. Commençons dès maintenant à payer cette dette et ne cessons jamais de payer. Une façon de commencer de la régler est de mettre fin au bavardage. Si vous croyez que les propos que vous tenez à quelqu'un sont purs, rappelez-vous que Jéhovah pèse votre esprit et que s'il y a quelque tache dans votre conversation ses balances l'indiqueront avec précision. Réfléchissez-y bien avant de parler de quelqu'un. Rappelez-vous que dans la parabole des brebis et des boucs, ces derniers se montrèrent surpris quand on leur dit qu'ils avaient fait preuve d'indifférence et de négligence envers Jésus-Christ; ils apprirent alors que ce qu'ils avaient fait ou manqué de faire à ses frères, ils l'avaient fait au Christ. Voulez-vous bavarder au sujet de Jésus, allez-vous lui découvrir des fautes et colporter des histoires sur son compte? Si vous ne voulez pas lui faire ces choses, ne les faites pas à ses frères. Ne commettez pas la même erreur que les boucs. La façon dont vous traitez vos frères est la façon dont vous traitez le Christ. La Bible dit que celui qui dit qu'il aime Dieu mais qui hait son frère est un menteur, «car celui qui n'aime pas son frère qu'il voit, comment peut-il aimer Dieu qu'il ne voit pas?» Commencez donc dès maintenant et ne cessez jamais de payer la dette d'amour que vous devez à vos frères. — I Jean 4: 20.

RESPECTEZ L'ESPRIT QUE DIEU VOUS A DONNÉ

[16] Si vous étiez le propriétaire d'une magnifique automobile, dotée de tous les perfectionnements modernes, l'utiliseriez-vous pour traîner une charrue? Si vous possédiez une belle maison, éclairée de larges fenêtres, aux murs lambrissés et décorés artistiquement, meublée avec goût, lâcheriez-vous des porcs dans cette demeure? Vous ne traiteriez jamais ainsi votre automobile ni votre maison. Ils sont destinés à un meilleur usage et méritent un autre traitement.

[17] Il en est de même du cerveau de l'homme. Il mérite autre chose que d'être rempli de bavardages, farci de calomnies, souillé de boue, de sorte qu'il se sert de la langue pour la médisance. Le cerveau est un don merveilleux de Jéhovah, si complexe que les plus hautes intelligences ne comprennent pas parfaitement comment il fonctionne. Un savant a dit qu'il est capable de contenir cinquante fois plus d'informations que celles que renferme la bibliothèque du Congrès à Washington. Voici ce qu'on pouvait lire dans un article publié dans *The Reader's Digest* (juillet 1954): «Pour vous faire une faible idée de ce qui se passe continuellement dans le cerveau et la colonne vertébrale, songez à mille standards téléphoniques, chacun assez grand pour une ville comme New-York et fonctionnant sans arrêt pour recevoir et transmettre des demandes, des questions, des ordres... Grâce à son incroyable faculté de réunir des milliers de circuits en une fraction de seconde — chacun représentant un souvenir ou une idée — le cerveau est capable de rassembler en un seul circuit les données voulues pour penser et prendre des décisions. De nombreux savants croient que chaque expérience de notre vie est enregistrée et préservée par ces circuits électriques, y compris les millions de choses que nous croyons avoir oubliées. Les psychiatres ont découvert que, lorsqu'un patient essaie jour après jour, il peut se rappeler des incidents de son enfance, même lorsqu'il prétend ne se souvenir de rien.» L'article conclut en disant que même l'homme le plus intelligent ne se sert, durant sa vie, que d'une fraction de son cerveau.

[18] Notez que les savants croient que «chaque expérience de notre vie est enregistrée et préservée». Comment cela s'accorde-t-il avec les paroles de ceux qui disent que nous sommes des vases fuyants et qui fondent leur affirmation sur un texte biblique? Selon la *King James Version* (note marginale), Hébreux 2: 1 dit: «C'est pourquoi nous devons d'autant plus nous attacher aux choses que nous avons entendues, de peur que nous les perdions, comme des vases fuyants.» La version de *Liénart* est plus exacte; elle dit: «C'est pourquoi nous devons nous attacher avec le plus grand soin aux enseignements reçus, de peur d'être emportés à la dérive.» Ce ne sont pas les vérités entendues qui s'écoulent, comme si nous étions des vases fuyants, mais c'est nous-mêmes qui sommes en danger d'être emportés à la dérive, si nous n'accordons pas toute notre attention, et même davantage, aux enseignements reçus. Ainsi notre esprit n'est pas un vase fuyant et les choses apprises y sont enregistrées et retenues, mais elles peuvent être ensevelies et perdues en ce qui concerne notre mémoire, si nous n'avons pas donné toute notre attention quand nous les avons apprises. Il sera pénible alors de les exhumer, cela réclamera beaucoup d'efforts de notre mémoire. Ne pas réussir à s'en souvenir, ne signifie pas qu'elles ne sont pas dans notre mémoire. Les merveilles du cerveau soulignent ces paroles de David: «Je te loue de ce que je suis une créature si merveilleuse.» — Ps. 139: 14.

[19] Rendez-vous grâces à Jéhovah pour la merveille qu'est votre cerveau? De quelle manière? En le saturant de vains propos afin de s'en servir pour bavarder? Est-ce ainsi que vous rendez grâces à Dieu? Si oui, il est temps que vous renonciez aux bavardages et à la médisance et que vous montriez que vous respectez et appréciez le cerveau que Dieu vous a donné. Faites-le en le remplissant de bonnes pensées, des voies et des pensées de Jéhovah: «Que le méchant abandonne sa voie, et l'homme d'iniquité ses pensées; qu'il retourne à l'Eternel, qui aura pitié de lui, à notre Dieu, qui ne se lasse pas de pardonner. Car mes pensées ne sont pas vos pensées, et vos voies ne sont pas mes voies, dit l'Eternel. Autant les cieux sont élevés au-dessus de la terre, autant mes voies sont élevées au-dessus de vos voies, et mes pensées au-dessus de vos pensées.» Ses voies et ses pensées sont exprimées dans la Bible; c'est par la Bible qu'il nous parle. Que nous dit-il? Avec qui Matthieu était sorti hier soir? Ou les derniers bruits qui couraient sur Priscille? Non. Il ne dégrade pas notre esprit et ne satisfait pas aux tendances d'une chair déchue; il cherche au contraire à édifier et à affermir dans la justice. Sa Parole révèle le niveau élevé que devraient atteindre nos pensées: «Au reste, frères, que tout ce qui est vrai (et non les bruits et les calomnies), tout ce qui est honorable (et non ce qui est secondaire, sans importance), tout ce qui est juste (et non ce qui est inique, peu équitable), tout ce qui est pur (et non ce qui jette de bas soupçons), tout ce qui est aimable (et non ce qui dénigre, ce qui est haïssable), tout ce qui mérite l'approbation (et non ce qui déprécie), ce qui est vertueux (et non mal) et digne de louange (et non de blâme), soit l'objet de vos pensées.» — Es. 55: 7-9; Phil. 4: 8.

[20] Rappelez-vous que la médisance est issue du Diable. Tenez-vous en garde contre elle. Elle est nuisible. Jéhovah l'interdit. Discernez les motifs qui poussent au bavardage. Que le bavardage ne souille ni votre langue ni votre oreille. Ne devenez pas l'esclave d'une langue incontinente, même si vous êtes victime des bavardages d'autrui. Restez aimable, plein de bonté, vous souvenant que le médisant n'a pas ces qualités. Faites un bon usage de votre cerveau. Remplissez-le de bonnes choses, de lait et de nourriture solide puisés dans la Parole de Dieu. Etendez et approfondissez les facultés de votre esprit pour qu'il sache apprécier les bonnes choses. Le cerveau pétri de bavardages est un cerveau superficiel; le cerveau vide et la langue bavarde vont de pair. Il vaut mieux avoir plus dans le cerveau et moins sur la langue que le cerveau vide et la langue pleine. Nous connaissons les méfaits de la médisance et la manière de la combattre. Nous savons quel bon usage faire de notre langue. Le disciple Jacques dit: «Celui donc qui sait faire ce qui est bien, et qui ne le fait pas, commet un péché.» (Jacq. 4: 17). Avec la loi de Jéhovah gravée dans notre esprit, nous parviendrons à lutter intelligemment contre ce péché de notre chair. Il faut bannir la médisance de notre vie avant que les vains propos bannissent notre propre vie.

16, 17 Quels exemples montrent qu'il est insensé de se servir du cerveau pour le bavardage? Quel texte montre que le cerveau est une chose merveilleuse?
18 Sommes-nous des vases fuyants, comme certains le disent?
19 Avec quoi devrions-nous remplir notre cerveau?
20 Quels conseils résume cet article?

HISTOIRE MODERNE des Témoins de Jéhovah

16ème partie:
LA PROCLAMATION THÉOCRATIQUE, SOUS UN NOM NOUVEAU

A NEW-YORK, après son retour d'Angleterre, le juge Rutherford prononça, le 2 octobre 1938, son fameux discours d'actualité « Fascisme ou Liberté », devant un auditoire de 7000 personnes. Ce discours parut bientôt sous forme de brochure et fut distribué par millions d'exemplaires pour avertir le peuple que le bain de sang de la guerre fasciste approchait rapidement. Au cours de l'été suivant, du 23 au 25 juin 1939, une autre assemblée fut organisée avec succès dans plusieurs villes, le centre de cette assemblée se trouvait à Madison Square Garden, dans la ville de New-York. 75 000 personnes composaient l'auditoire de ces vingt-huit assemblées, dont plusieurs se tinrent en Australie, dix en Grande-Bretagne, y compris Londres, une à Honolulu et d'autres aux Etats-Unis; elles entendirent — apogée du congrès — le discours public intitulé « Gouvernement et Paix » qui fut prononcé par le président de la Watch Tower Society. Vers le milieu du discours, un attroupement séditieux monté par les membres de la WMCA (station de radio) du « Front chrétien » du « Père » Coughlin, et inspiré par le Vatican, troubla cette assemblée de New-York. Il fallut aux ouvreurs du Madison Square Garden, tous témoins de Jéhovah, près de quinze minutes pour réprimer la canaille et jeter les 500 perturbateurs fascistes dehors.

L'émeute commença par des huées, des sifflements, les cris de « Heil Hitler » et « Vive Franco », etc. Au même moment, grâce au télégraphe et à la radio, des milliers de personnes à l'écoute dans de nombreux lieux de la terre entendirent le tumulte. Par leurs applaudissements répétés, les auditeurs donnèrent à l'orateur, Rutherford, un puissant appui tandis que, d'un ton impérieux, il continuait à parler au microphone pour maîtriser la tempête[1]. Les accusations que la Société porta contre les meneurs de cette bande d'émeutiers catholiques devant les tribunaux de New-York n'aboutirent à aucun résultat. Cependant, en automne de 1939, le Tribunal des Sessions spéciales de la ville de New-York, composé de trois juges (deux catholiques et un juif), non seulement disculpa trois des ouvreurs (témoins de Jéhovah) mais les félicita d'avoir fait preuve de la fermeté nécessaire contre les émeutiers lorsque, la grande assemblée publique de Madison Square Garden étant soudainement menacée de dissolution, la police de la ville manqua à son devoir de préserver l'ordre. Ces ouvreurs avaient été arrêtés à tort, accusés et poursuivis sur une plainte formulée par certains des émeutiers catholiques que les ouvreurs avaient fait sortir de force du lieu de l'assemblée[2].

Un autre incident remarquable se produisit à Londres, en Angleterre, le samedi 24 juin 1939: La I. R. A. (Armée républicaine irlandaise, mouvement terroriste catholique, qui au cours des mois précédents s'était livrée à une série d'attentats à la bombe à travers la Grande-Bretagne) proféra par téléphone des menaces « officielles » contre le bureau de la Société à Londres, l'avertissant qu'elle entreprendrait une action violente si le circuit Belfast-Londres pour la transmission du discours que le juge Rutherford allait prononcer le 25 juin (au Madison Square Garden à New-York), n'était pas annulé. La police de Scotland Yard en fut immédiatement informée, et ses agents cernèrent les salles du congrès de la Société afin d'en assurer la protection. Une bombe explosa près du Kingsway Hall, à Londres, qui, le samedi, était le centre de l'assemblée. Aucun des témoins de Jéhovah ne fut touché, mais plusieurs piétons furent tués[3]. Des deux côtés de l'Atlantique, les éléments catholiques eurent recours à la violence pour détourner par la peur les témoins de leur liberté d'adoration.

Au cours de cette période d'activité prodigieuse et intense, de 1929 à 1939, y eut-il des développements significatifs sur le plan de l'organisation? Certes, il y en eut. A l'assemblée de Columbus (Ohio), en 1931 (24–30 juillet), près de 15 000 personnes adoptèrent la résolution relative au nom nouveau, TÉMOINS DE JÉHOVAH[4], nom significatif en vérité et reposant sur les paroles mêmes de Jéhovah rapportées par Esaïe (43: 10–12, *Cr 1905*). Avec quelle joie ce nom nouveau fut reçu et accepté dans le monde entier! Dans les semaines qui suivirent, il y eut sur toute la terre cinquante assemblées supplémentaires où le peuple de Jéhovah adopta avec joie ce remarquable nom nouveau. Quel nom distinctif! A ce nom se rattache une grande responsabilité. Il est certain que ce nom en est venu à être reconnu sur toute la terre depuis 1931. Tout cela atteste qu'il s'adapte parfaitement à ceux qui sont bénis en le portant. Ils ont défendu avec zèle le nom de JÉHOVAH, le restaurant à la plus haute position, celle qu'il mérite dans les affaires universelles, car Jéhovah n'est-il pas le glorieux Souverain de son univers entier? — Ps. 83: 19, *Cr;* Actes 3: 19–23; 4: 24–30; I Cor. 15: 28; Apoc. 11: 15; Dan. 7: 13, 14; Es. 9: 5, 6.

La résolution ci-dessus, relative au nom nouveau, ainsi que le texte du discours de Rutherford prononcé à l'assemblée furent publiés dans la brochure *Le Royaume, l'Espérance du Monde*, imprimée bientôt en plusieurs langues. Au cours du mois d'octobre qui suivit, une campagne fut menée afin de remettre à chacun des dirigeants un exemplaire de cette brochure. Aux Etats-Unis et au Canada seulement, 132 066 personnes reçurent cette brochure, dont 88 009 ecclésiastiques, 19 103 hommes politiques, 22 869 financiers et 2085 chefs militaires[5]. Au cours des mois suivants, cette brochure pénétra dans les foyers de cinq millions d'autres personnes, dans toutes les parties de la terre[6]. Le nom nouveau était entré définitivement dans la langue.

Dans une partie antérieure de cette histoire nous avons vu comment finalement, en 1938, après vingt ans de développements progressifs, la direction des groupes en vint à être absolument conforme au modèle théocratique préservé dans les Ecritures au moyen duquel la Société nommait directement tous les serviteurs, ce qui rendit possible un nouveau pas en avant dans l'intégration théocratique ou un rassemblement en une société unie plus solide. On avait appris par les expériences faites au cours des campagnes de divisions (entreprises de 1933 à 1935), où les groupes, dans une région déterminée, s'étaient unis pour rendre un témoignage public afin de résister à la persécution et à l'opposition, que cette unité et cette force extraordinaires se manifestaient de cette façon et se fortifiaient. Aussi, en octobre 1938, le nouveau pas dans l'organisation théocratique des habitants de « Beulah » eut lieu lorsqu'on inaugura le service de zone. Vingt groupes environ dans une région déterminée furent réunis pour former une « zone ». La Société désigna un « serviteur de zone » qui devait passer une semaine dans chaque groupe afin de mieux l'organiser et l'aider dans l'activité de témoignage dans le champ. Il y avait souvent des « assemblées de zone » où les vingt groupes, parfois plus, se réunissaient pour se connaître et s'édifier mutuellement. Des serviteurs spéciaux étaient envoyés du siège de la Société pour desservir ces assemblées. De nouvelles instructions sur l'organisation furent publiées, elles entrèrent en vigueur parmi les témoins de Jéhovah le 1er octobre 1938[7].

Ces nouvelles dispositions marquèrent un grand progrès vers l'unité complète dans l'organisation nationale et internationale. Presque aussitôt, on nota un nouvel accroissement du nombre des proclamateurs ainsi que de l'activité générale dans le champ. En 1942, conformément à un nouvel arran-

[1] « Yearbook » 1940, pp. 42–44; « Kingdom News », juillet 1939.
[2] « Consolation » (angl.) du 29 nov. 1939, pp. 20–24.
[3] « Yearbook » 1940, p. 81.
[4] « Yearbook » 1932, pp. 20–24.
[5] « Bulletin » du 1er jan. 1932.
[6] « Yearbook » 1932, p. 86.
[7] « Informateur » de septembre 1938.

gement, le représentant itinérant envoyé par la Société fut appelé le « serviteur des frères »[8]. Après le 15 octobre 1946, ce qu'on avait appelé une zone fut connu sous le nom de « circuit » dont les groupes se réunirent deux fois par an[9]. Plus tard, en 1948, plusieurs circuits formèrent une plus grande unité connue sous le nom de « district », lequel se réunissait en assemblée une fois par année[10]. Celui à qui un district était confié fut connu sous le nom de « serviteur de district » et le nom nouveau qui désigna le « serviteur des frères » fut: « serviteur de circuit ».

Parmi d'autres faits, notons celui résultant de la visite du président de la Société aux îles Hawaï en 1935. Une filiale fut alors établie à Honolulu et des arrangements furent pris pour la construction d'une salle de réunion se rattachant au bâtiment de la nouvelle filiale qu'on était en train de construire[11]. Lors de la dédicace, cette salle fut appelée fort à propos « Salle du Royaume », ce qui inaugura la coutume des témoins de Jéhovah du monde entier d'appeler leurs lieux de réunion de groupe: Salles du Royaume. En automne 1937, le « Tabernacle de Londres » fut embelli et devint une « Salle du Royaume »[12].

La première édition de *Consolation* (angl.) parut le 6 octobre 1937; c'était le nouveau nom de *L'Age d'Or*, périodique de la Société (aujourd'hui *Réveillez-vous!*) qui, depuis octobre 1919, a paru régulièrement toutes les deux semaines[13].

Au printemps de 1938, l'Australie eut pour la première fois la faveur de recevoir la visite d'un président de la Société. Les témoins de Jéhovah de ce pays accueillirent le juge Rutherford avec un grand enthousiasme. Là, sur le Terrain des Sports de Sydney, 25 000 personnes écoutèrent attentivement le célèbre discours de Rutherford intitulé « Avertissement ». Ce discours constituait l'apogée de l'assemblée de Sydney à laquelle assistaient des témoins venus de toutes les régions du Sud du Pacifique: Malaisie britannique, Java, Indochine française, Shanghaï, Nouvelle Zélande, et de tous les Etats du Commonwealth d'Australie[14].

La distribution des périodiques *La Tour de Garde* et *Consolation* au coin des rues fut inaugurée par la Société en février 1940[15]. Des sacs à périodiques spéciaux, suspendus à l'épaule des témoins de Jéhovah, jeunes ou vieux, devinrent bientôt un spectacle habituel pour les passants dans les villages, bourgs et grandes villes, au fur et à mesure que ce travail de publicité efficace s'étendait. Depuis 1940, des centaines de millions de personnes ont vu les témoins se tenant chaque semaine au coin des rues, proclamant le message impressionnant du gouvernement théocratique. Cette œuvre devint également une force puissante par laquelle Dieu juge les pensées des hommes et qui contribue à entraîner des hommes, des femmes et de nombreux enfants à participer dans une plus grande mesure à un travail plus efficace encore avec les périodiques, aujourd'hui et demain. — Mat. 25: 31–46; Prov. 1: 20–23.

Pour compléter le tableau de l'œuvre gigantesque accomplie dans la distribution des périodiques au cours de cette période, nous invitons nos lecteurs à considérer et à comparer les chiffres ci-contre: Pendant quatre périodes successives (indiquées dans le tableau), l'œuvre préparatoire et finale de « proclamation du royaume de Jéhovah » s'étendit graduellement au monde entier, au cours des 65 années comprises dans le tableau.

« PROCLAMATION DU ROYAUME DE JÉHOVAH »

Quatre périodes d'une durée totale de soixante-cinq ans	Livres et brochures distribués (non compris les périodiques ou les millions de tracts gratuits)	Maximum des associés actifs dans le monde entier
1874 à 1892	1 535 000 [17]	400 [21]
1893 à 1918	9 737 224 [18]	21 274 [22]
1919 à 1930	93 500 000 [19]	23 988 [23]
1931 à 1939	215 984 991 [20]	61 589 [24]

En vérité, les témoins de Jéhovah, semblables à des « sauterelles » irrésistibles, se montrèrent « diligents dans les affaires » de leur Père et de son Roi invisible pendant les dix années qui précédèrent 1939 (Prov. 22: 29; Luc 2: 49). Il y eut bien des changements sur le plan de l'organisation; en même temps, leur résistance continuelle aux adversaires apostats les amena au premier plan de la scène mondiale, en tant que champions de la liberté de parole et d'adoration. Nous citons ci-dessous les paroles élogieuses émanant d'une source non-théocratique:

« Les témoins de Jéhovah ont littéralement couvert la terre de leur témoignage... Il n'y a pas de chrétiens modernes qui aient fait de l'Ecriture un emploi plus constant, ou qui en aient appris plus de passages que les Témoins. Pour discuter avec eux avec succès sur des questions scripturales, on doit connaître les Ecritures mieux que la plupart des membres des églises fondamentalistes elles-mêmes... Malgré toute sorte d'opposition, ils se frayent un chemin. Ils combattent avec tous les moyens légaux pour leurs droits civiques, le droit de réunion publique, — qui leur est parfois refusé —, le droit de distribuer leurs publications, le droit, fondé sur leur conscience, de vouer leur fidélité premièrement à Dieu. Ils ont rendu un service insigne à la démocratie par leur combat pour préserver leurs droits civiques, car par leur lutte, ils ont fait beaucoup pour garantir ces droits à tout groupe minoritaire en Amérique. Quand les droits civiques d'un groupe quelconque sont violés, les droits d'aucun autre groupe ne sont en sécurité. C'est pourquoi ils ont contribué d'une façon déterminée à la préservation de certaines des choses les plus précieuses de notre démocratie. »[16]

(A suivre.)

8 « Instructions sur l'organisation de l'œuvre », 1942, p. 22.
9 « Informant » d'octobre 1946; de février 1948 (en français mars 1948).
10 « Informateur » d'avril 1948; d'août 1948.
11 « Yearbook » 1936, pp. 144–146.
12 « Consolation » (angl.) du 6 avril 1938, p. 26.
13 « Consolation » (angl.) du 6 oct. 1937, p. 3.
14 « Annuaire » 1939, pp. 96–98.
15 « Informant » de janvier 1940.
16 « These Also Believe » de C. S. Braden (1950), pp. 370, 380, 382.
17 « Harvest Siftings » pp. 97, 114; « Watch Tower », 1892, p. 10; W 1893, p. 380.
18 W 1892, p. 114.
19 « Yearbook » 1936, p. 66; W 1893, p. 380.
20 W 1917, p. 157.
21 « Yearbook » 1932, p. 36.
22 « Yearbook » 1950, p. 24 (moyenne des proclamateurs pour 1928).
23 « Yearbook » 1940, p. 38.
24 Moyenne des proclamateurs à comparer avec l'« Informant » de février 1940.

✓✓ ÉPROUVEZ VOTRE MÉMOIRE ✓✓

Après avoir lu la présente édition, vous souvenez-vous de ces points?

✓ Quelle est l'origine de Noël? P. 371, § 1.

✓ Quel rôle jouent les Saturnales païennes dans l'histoire de Noël? P. 371, § 7.

✓ Quel est l'effet de la fête de Noël sur le nombre des meurtres? P. 372, § 10.

✓ De qui est issue la médisance? P. 373, § 1.

✓ Comment peut-on discerner ce qu'il est bon de dire et ce qui ne l'est pas? P. 374, § 6.

✓ Le bavard qui répand des mensonges sans le savoir est-il responsable? P. 375, § 11.

✓ Pourquoi les hommes médisent-ils? P. 376, § 4.

✓ Pourquoi le bavardage est-il quelque chose de lâche? P. 377, § 8.

✓ Est-ce bien que de prêter l'oreille à des bavardages? P. 378, § 11.

✓ Quelle qualité met le bavardage en déroute? P. 378, § 13.

✓ Au lieu de bavarder, avec quoi devrions-nous remplir notre cerveau? P. 379, § 19.

✓ Les tribunaux approuvèrent-ils des chrétiens qui défendirent leur assemblée contre une émeute « religieuse » au Madison Square Garden? P. 380, § 2.

✓ Quand et comment appliqua-t-on l'expression « Salle du Royaume » aux lieux de réunion des témoins de Jéhovah? P. 381, § 1.

COMMUNICATIONS

SE CONFIER ENTIÈREMENT EN JÉHOVAH PAR DES ACTES — Es. 12: 2.

Dans leur service pour Jéhovah Dieu, ses témoins peuvent dire en vérité: « J'ai confiance et je ne crains rien, car Jéhovah, Jéhovah est ma force et l'objet de mes louanges; il a été mon salut. » (*Cr 1905*) Ayant cette assurance et reconnaissant que le temps est venu où Jéhovah réhabilitera sa Parole et son nom, ses témoins vont de l'avant dans le service du Royaume. En décembre ils offriront le livre *La religion a-t-elle servi l'humanité?* (contribution volontaire 2 fr. en Suisse).

CONQUÊTE PROCHAINE DU MONDE — PAR LE ROYAUME DE DIEU

La crainte d'une conquête du monde obsède les deux groupements politiques du monde divisé d'aujourd'hui. C'est la peur de l'homme de voir le monde dominé par l'homme. Mais même l'annonce que Dieu conquerra le monde et dominera la terre par son royaume suscite des soupçons. Les religions du monde se haïssent et se craignent elles aussi. Etes-vous en proie à la crainte et à la confusion? Vous n'avez pas besoin de l'être. Vous pouvez vous réjouir avec les centaines de milliers de personnes qui ont été enthousiasmées par le message réconfortant proclamé dans le monde entier lors des assemblées du « Royaume triomphant ». Dans ce message le vrai Royaume fut identifié grâce à des prophéties bibliques et les « œuvres de la chair » qui sont si manifestes dans la chrétienté furent comparées avec « les fruits de l'esprit » de Jéhovah Dieu. Il est d'un intérêt vital pour toute personne craignant Dieu de savoir comment et quand aura lieu cette conquête. Ce fait est également souligné par le titre évocateur du discours prononcé par N. H. Knorr, président de la Société Watch Tower: « Conquête prochaine du monde — par le royaume de Dieu » Un exemplaire 25 ct. suisses, 3 exemplaires 50 ct., 7 exemplaires 1 fr. 25.

TEXTES QUOTIDIENS POUR JANVIER

16 Celui qui reprend les autres trouve ensuite plus de faveur que celui dont la langue est flatteuse. — Prov. 28: 23. wF 15/12/55 12a

17 Car la parole de Dieu est vivante, elle exerce de la puissance et est plus tranchante qu'une épée quelconque à deux tranchants. — Héb. 4: 12, NW. wF 15/3/55 2

18 Moïse... (regardait) l'opprobre de Christ comme une richesse plus grande que les trésors de l'Egypte. — Héb. 11: 26. wF 1/10/55 21

19 Faites toutes choses sans murmures ni hésitations. — Phil. 2: 14. wF 15/7/55 13-15a

20 Marthe, Marthe, tu t'inquiètes et tu t'agites pour beaucoup de choses. Une seule chose est nécessaire. Marie a choisi la bonne part, qui ne lui sera point ôtée. — Luc 10: 41, 42. wF 1/7/55 5, 6

21 Christ, entrant dans le monde, dit: ... Voici, je viens pour faire ta volonté. — Héb. 10: 5, 9. wF 1/11/55 12, 13

22 Car c'est en croyant du cœur qu'on parvient à la justice, et c'est en confessant de la bouche qu'on parvient au salut. — Rom. 10: 10. wF 15/3/55 5

23 S'ils se sont corrompus, à lui n'est point la faute; la honte est à ses enfants. — Deut. 32: 5. wF 1/6/55 4-6

24 Comme le sarment ne peut de lui-même porter du fruit, s'il ne demeure attaché au cep, ainsi vous ne le pouvez non plus, si vous ne demeurez en moi. — Jean 15: 4. wF 1/9/55 26

25 Je ne fais point ce que je veux, et je fais ce que je hais. — Rom. 7: 15. wF 15/12/55 3a

26 Faites en tout temps par l'esprit toutes sortes de prières... Veillez à cela avec une entière persévérance. — Eph. 6: 18. wF 1/10/55 8

27 Jésus fut aussi baptisé; et, pendant qu'il priait, le ciel s'ouvrit. — Luc 3: 21. wF 1/11/55 9-11

28 Le jour du Seigneur viendra comme un voleur dans la nuit. — I Thes. 5: 2, wF 15/11/55 17

29 Qui perce un canal pour l'averse, fraie la route aux roulements du tonnerre? — Job 38: 25, Jé. wF 15/9/55 3, 4

30 La voix de tes sentinelles retentit; elles élèvent la voix, elles poussent ensemble des cris d'allégresse, car de leurs propres yeux elles voient... — Es. 52: 8. wF 15/3/55 8

31 Car, mes frères, j'ai appris à votre sujet, par les gens de Chloé, qu'il y a des disputes au milieu de vous. — I Cor. 1: 11. wF 15/12/55 4

ÉTUDES DE « LA TOUR DE GARDE » POUR LES SEMAINES DU

15 janvier: La médisance peut entraîner votre perte; Vous pouvez terrasser la médisance, §§ 1-3. Page 373.

22 janvier: Vous pouvez terrasser la médisance, §§ 4-20; P. 376.

Index des versets bibliques expliqués en 1955

Genèse
1: 1 277
1: 1-2: 4 278
1: 20, 21 183
1: 24-31 191
1: 26 246
1: 27 191
1: 28 357
2: 5-5: 2 278
2: 5, 6 27
2: 7 13, 183
2: 15 357
2: 15-17 36
2: 17 53
2: 19 191
2: 23, 24 20, 278
3: 1-5 246
3: 1-7 279
3: 3 278
3: 7-10 303
3: 15 150
3: 16-24 279
4: 1-15 247
4: 2-12 279
4: 26 149
5: 18-24 247
5: 21-24 279
6: 1-6 248
6: 1-22 279
6: 8-7: 24 247
6: 15, 16 269
7: 6 191
7: 11 191
9: 1 32
10: 8-11 117
12: 8 279
14: 17-20 118
14: 18-20 199
15: 1 279
18: 1-15 247
20: 7 279
21: 1-7 247
22: 17 176
22: 18 283, 335
23: 1-20 227
23: 6 228
23: 11 227
23: 13 227
24: 1-27 168
28: 20-22 199
37: 35 14
39: 1 176
47: 19, 20, 25 312
48: 14-20 335
50: 20, 21 294

Exode
3: 7-10 310
4: 22, 23 310
6: 7, 8 310
12: 12 118
12: 22 328
12: 38, 48, 49 176
13: 1, 2 310
14: 13, 14 124
15: 1-3, 6, 13 165
15: 3 118
15: 13 165
19: 5, 6, 8 310
19: 8 326
20: 1-3 310
20: 5 310
20: 10 190
22: 25, 26 287
22: 28 216
23: 1, 2 374
23: 32, 33 310
24: 7 310
31: 17 357
32: 1-14 10
32: 5 175
32: 7-9, 34 165
33: 11, 18, 19 104
33: 20 281
34: 6, 7 104
35: 20-29 198
36: 6, 7 268

Lévitique
2: 13, 11 239
11: 44 246
15: 16-18 119
19: 16 374
19: 18 21
19: 23-25 358
23: 6, 7 190
24: 17, 18 183
24: 17-23 176
25: 10 135
25: 35-37 287
27: 16 270

Nombres
1: 1-50 122
2: 32, 33 122
3: 45 310
10: 2, 9, 10 120
11: 31, 32 271
13: 27 215
14: 1-4 215
15: 15, 16 176
18: 19 239
18: 20-29 199
21: 14 118
22: 1 120
22: 12, 20, 34, 35 271
31: 1-7 120
31: 16, 8 272
31: 28 183
33: 52 175
35: 1-29 352
35: 15 176

Deutéronome
1: 31 165
4: 2 184
4: 24 281
6: 4 182
8: 1-20 302
12: 2-14 175
12: 8 184
12: 11 199
14: 22-29 199
15: 8 287
17: 18, 19 249
18: 16-19 281
20: 1-4 120
20: 1, 5, 6 358
20: 5-9 121
21: 10-13 119
23: 1 176
23: 5 271
23: 9-15 119
23: 19, 20 287
23: 21-23 42
24: 6 287
25: 4 358
26: 5 191
28: 8, 10 198
28: 58, 59 70
30: 19, 20 152, 185
32: 2 27
32: 3 165
32: 3-5 151
32: 4, 5 127
32: 5 165
32: 10-12 165

Josué
10: 14, 42 118
22: 29 175
24: 14, 15 312
24: 16-18 312
24: 19-25 312

Juges
6: 19 270
10: 13, 14 343
21: 25 7

I Samuel
1: 1 191
1: 11 310
2: 30 10
3: 10 310
3: 19, 20 310
8: 15 199
9: 11-19 175
14: 14 270
15: 1-23 117
15: 23 248
18: 17 118
21: 1-6 118
25: 28 118

II Samuel
7: 23 165
8: 11 310
8: 18 123
10: 1-7 8
11: 6-11 119
11: 6-17 123
12: 1-9, 13 238
12: 26-30 8
15: 18, 19 123
20: 7, 23 123
I Rois
1: 38, 44 123
2: 5 9
2: 6 9
8: 27 200
8: 41-43 313
8: 63 310
10: 24 345
12: 28-33 175
18: 32, 38 270
20: 35 280

II Rois
2: 3, 15 280
2: 23, 24 231
5: 1-3 265
5: 10-12 265
18: 8 320

I Chroniques
6: 22-28 191
18: 17 123
21: 26 175
29: 14 199, 268

II Chroniques
13: 3, 10-18 121
13: 5 239
14: 1-4 175
15: 17 175
17: 6 175
20: 1-29 121
20: 15 124
20: 33 175
26: 6, 7 320
28: 18 320
31: 2-10 199
36: 15, 16 280
36: 21 191

Esdras
1: 1 190
3: 1, 2 191
4: 14 239
8: 28 199

Néhémie
2: 12 268
10: 37, 38 199

Esther
3: 6 131
8: 11, 12 131
8: 17 136
9: 2, 3 136
9: 16 131

Job
1: 6-19 184
2: 1-7 184
6: 6 240
10: 21 188
12: 12 231
13: 15 246
14: 13 14, 188
14: 13, 14 247
14: 20-22 256
14: 22 256
27: 5 246
32: 8 309
32: 20 363
32: 21, 22 286
33: 28 71
37: 23 85
38: 25, 27 276
28: 31 26

Psaumes
7:13 127
15: 1, 3 375
16: 8 72
16: 11 335
18: 7 71
19: 2 308
23: 1 168
25: 8 245
26: 1, 2, 11 251
26: 8-12 265
27: 1-4 92
27: 14 9
32: 7 263
32: 8 260
32: 8, 9 263
33: 3-5 245
33: 12 135
34: 9 185
34: 15 103
36: 10 277, 312
37: 1, 2, 7-10, 12, 13 263
37: 11, 29 55
37: 12, 13, 17 74
37: 21 40
37: 34 9
39: 1-3 378
39: 2 41
40: 7-9 311
41: 2, 3 216
41: 7 378
45: 8 246
45: 17 62
46: 9-12 344
49: 16 183
52: 4-7 375
55: 23 197
56: 3-5 92
57: 5 375
58: 9 75
62: 12 85
64: 4, 5, 9 375
71: 18 70
78: 70-72 168
83: 19 312
84: 12 277
89: 33-37 166
89: 49 183
90: 2 182
92: 11-13 75
92: 16 245
93: 2 277
96: 1 345
103: 14 229, 378
104: 1, 2 260
104: 3-5 260
104: 6-9 261
104: 10-12 261
104: 13-15 261
104: 16-18 261
104: 19 261
104: 20-23 261
104: 24 261
106: 33 378
107: 10-14 71
110: 1 335
110: 2 28
110: 3 124, 127
110: 5 335
111: 9 70, 285
112: 1 69, 70
112: 2 70
112: 3 71
112: 4 71, 72
112: 5 72, 74
112: 6 72
112: 7 69, 73
112: 7, 8 92
112: 8 73
112: 9 74
112: 9, 10 95
112: 10 75
115: 17 188
119: 69, 70 39
119: 126 362
120: 2 375
122: 6, 8, 9 104
127: 1 269
133: 1-3 26
139: 14 379
140: 4 375
141: 3 378
145: 2 263
145: 4 70
145: 15 197
145: 16, 17 215
145: 16, 19, 20 155
145: 17 246
145: 20 152
147: 4, 5 183
148: 8 343

Proverbes
1: 26, 27 74
1: 33 92
2: 1-5 361
3: 5, 6 63
3: 13-18 361
4: 13-15 86
4: 18 63, 100, 283
4: 23 249
6: 6-8 198
6: 16-19 154
6: 19 303, 375
6: 23 9
8: 10, 11 361
8: 13 375
8: 18 71

10: 12 378
10: 18 375
10: 24, 25 74
10: 29, 30 72
11: 4 71, 361
11: 13 39, 374
11: 17 25
11: 24, 25 75
11: 25 363
12: 18 23, 376
13: 3 375
13: 24 23
14: 6 39
14: 7 378
14: 12 185, 301, 309
14: 27 309
14: 29 378
14: 31 74, 287
15: 23 23
16: 2 378
16: 4 127
16: 18 179
17: 4 378
17: 22 110
18: 13 378
18: 19 25
18: 24 26
19: 12 27
19: 13 232, 374
19: 15 362
19: 17 74, 287
20: 3 375
20: 19 374
21: 2 301
21: 23 23
22: 29 362
23: 4 363
23: 26 102
25: 11 23
25: 21, 22 21
25: 23 378
26: 26, 18, 19 40
27: 6 374
27: 11 214, 246
27: 12 134
27: 15, 16 232, 374
27: 17 68
28: 1 68
28: 23 378
30: 5, 6 37
30: 6 184
30: 8, 9 359
30: 19 24

Ecclésiaste
1: 2, 3 359
1: 4 344
2: 10, 18, 19, 24, 25 359
2: 24, 25 360
3: 12, 13 358
3: 19, 20 152, 183
4: 4–6 359
4: 7, 8 359
4: 9, 10 197
4: 9–12 24
5: 1, 3–5 330
5: 4 116
5: 15–17 359
5: 17 360
6: 2 359
7: 12 198
7: 29 127
9: 5, 10 85, 183
9: 10 175
10: 2 335
10: 20 377
12: 13, 14 360

Esaïe
1: 2 345
1: 11, 14, 15 219
1: 15 106
1: 18 182
1: 22 176
1: 31 362
2: 2, 3 79, 169, 341
2: 2–4 123
5: 10 270
5: 20 342
6: 8, 9 311
6: 11 175
8: 9–13 126
8: 12, 13 73, 134
8: 20 182
9: 5 70, 329
11: 1–5 166
11: 6–9 166
11: 10, 12 167
12: 2 197
13: 1–4 117
14: 12–15 184
14: 29 320
14: 30, 31 320
24: 1, 5, 6, 19, 20 342
25: 7 346
26: 21 15
28: 15–17 37
28: 22 107
29: 19 74
30: 24 240
31: 1, 3 302
32: 1, 2 7
32: 15–18 101
33: 7 345
33: 24 111
34: 2 342
35: 5, 6 111
40: 10, 11 170
40: 28 357
40: 31 363
41: 10, 13 197
42: 1–4 153
42: 1, 4, 6–8 166
43: 1–5, 12, 13 135
43: 10–12 167
43:12 282
45: 1 190
45: 12, 18 150
46: 9 182
46: 11 345
49: 9 71, 135
50: 4 197
50: 6 15
51: 16 283
52: 7 127
52: 11 100, 122
53: 2, 3 127
53: 12 183
54: 1 255
54: 1–8 255
55: 1, 2 185
55: 3, 4 166
55: 4 329
55: 7–9 379
55: 11 85
57: 15 105, 182
60: 1, 2 71, 72
61: 1–3 216
61: 1, 2 57
61: 2 220
62: 10 185
62: 10–12 167
63: 14 165
65: 17 283
65: 22 363

Jérémie
1: 10 185
2: 13 345
2: 27, 28 343
6: 14 345
7: 16 107
7: 31 189
8: 8, 9 30
8: 9 184
10: 10 182
10: 23 218
16: 16 259
17: 9, 10, 14 376
20: 9 363
23: 28, 29 179
23: 29 185
23: 30 180
25: 12 191
25: 33 342
26: 20–24 249
48: 10 118, 362
51: 25 341
51: 27–29 117

Ezéchiel
3: 16–21 70
3: 20 131
4: 6 78
7: 19 361
8: 12 345
9: 4 212
18: 4 183
20: 39 200
21: 26, 27 116
21: 32 78
28: 11–16 262
28: 13–18 248
28: 14, 15 184
28: 15–19 36
33: 1–7 70
33: 8 131
33: 11 346
34: 18, 19 179
Chap. 38 175
38: 4 136
38: 22, 23 84
Chap. 39 175
39: 1, 2 136
39: 7 136
40: 5 269
47: 1–5 277
47: 1–10 259

Daniel
2: 34, 35, 44 351
2: 44, 35 341
3: 1 289
4: 9–16 191
4: 30 302
7: 9, 10 277
7: 10 262
7: 13, 14 351
11: 40 142
12: 1, 4 150
12: 4 70

Osée
14: 4, 5 27

Joël
2: 28, 29 281
2: 32 135
3: 9 117
3: 9, 10 343

Amos
7: 9 175
9: 2 188
9: 2, 3 341
9: 11, 12 282

Jonas
2: 3 188

Michée
4: 1–3 123
4: 1–5 328
4: 3 345
5: 7 27
6: 8 39
7: 6 295
7: 8, 9 71

Nahum
1: 9 345

Sophonie
1: 14–18 342
1: 18 361
2: 3 343
3: 8 342
3: 14, 17 103

Aggée
2: 7–9 123

Zacharie
1: 12 191
8: 23 136

Malachie
1: 11 84
3: 1–3 283
3: 8, 9 200
3: 10 197

Matthieu
3: 2 54
3: 11 115, 327
3: 11, 12 329
3: 13–15 115
3: 15 327
3: 16 80
3: 16, 17 326
3: 17 140, 246
4: 1–11 28
5: 1, 2, 44 151
5: 3 74
5: 7 25
5: 7, 22–24 155
5: 13, 14 239
5: 14–16 71
5: 21, 22, 27, 28 287
5: 39 368
5: 43–48 104
5: 48 72
6: 1–4 74
6: 5 107
6: 7, 8 107
6: 14, 15 25
6: 19–21 361
6: 19, 30–34 302
6: 24 123
6: 25 90
6: 33 90
7: 1–5 229
7: 6 68
7: 7–11 68
7: 9 294
7: 12 378
7: 13, 14 181
7: 17, 18 230
7: 24–27 180
10: 8 74
10: 16 134, 233
10: 16–23, 28 296
10: 17–20 41
10: 28 131
10: 33 41
10: 36 233
10: 40–42 281
11: 16–19 346
11: 19 63
11: 28, 29 105
11: 28–30 170, 216
12: 3, 4 118
12: 17–21 153
12: 24–27 184
12: 30 29
12: 34 42, 376
12: 36, 37 376
13: 11–17 237
13: 47 259
13: 54–56 170
13: 57 281
15: 1–6 112
15: 8, 9 184
15: 6 362
16: 5–12 180
16: 16 314
16: 18 122
16: 24 57, 327
18: 15–17 40, 159, 208
18: 18 281
19: 9 233
19: 19 378
20: 26–28 23
22: 21 6
22: 30 31
22: 35–40 154
23: 6–9 285
23: 8 285
23: 23 199
24: 3 55
24: 3, 42–44 283
24: 9 282
24: 12 154
24: 14 6, 52, 86, 268, 283, 362
24: 15, 16 315
24: 16, 21 341
24: 20 270
24: 21, 22 150
24: 24 313
24: 28 223
24: 31 283
24: 34 221
24: 37 32
24: 45 33
24: 45–47 6, 167, 197, 265, 283
24: 45–51 230
24: 48–51 314
25: 1–23 283
25: 14–30 358
25: 21 103
25: 27 287
25: 31–33 283
25: 31–46 155
25: 34 351
25: 40 314
25: 46 190
26: 47 79
26: 52–54 79
26: 63–65 41, 352
26: 69–75 42
26: 26 15
27: 52, 53 270
28: 19 115, 312, 326
28: 19, 20 169, 329

Marc
1: 17 168
2: 1–12 15
7: 9 180
9: 43–50 239
9: 47, 48 189
9: 49, 50 239
10: 11, 12 233
10: 17, 18, 21 104
10: 29, 30 235
10: 38, 39 329
11: 31 216
12: 25 31
12: 30 220
12: 30, 31 199
12: 40 107
14: 65 15

Luc
2: 43–46 270
3: 1–3 190
3: 3 327
3: 16, 17 329
3: 21 326
5: 10 259
6: 27, 28 287
6: 34, 35 287
6: 35 39
6: 35, 36 104
6: 36 72
8: 15 101
8: 15–21 168
9: 23 327
9: 62 116
10: 33–37 216
10: 39–42 197
11: 2 329
11: 42 199
12: 16–21 85
12: 32 54, 176, 283
12: 33 199
12: 48 221
12: 50 329
12: 51–53 233
14: 12–14 287
14: 18–20 294
14: 27 312
14: 28–33 312
14: 34, 35 239
16: 10 169
16: 15 285
16: 23 189
17: 21 351
17: 26, 27 29
17: 34, 35 143
17: 34–37 223
18: 9–14 377
18: 18, 19 285
20: 27–33 31
20: 34–36 31
21: 2–4 201
21: 24 191
21: 28 70
22: 38 79
23: 8, 9 109
23: 43 32

Jean
1: 1–3 278
1: 12, 13 140
1: 14 195, 281
1: 14, 17, 18 278
2: 6–8 270
3: 3 140
3: 3, 5, 16 154
3: 5 140, 351
3: 13 14
3: 16, 17 20
3: 19–21 309
3: 36 326
4: 1 326
4: 14–24 293
4: 32, 34 224
4: 34 357
4: 42 329
5: 17 357
5: 24 88
5: 28, 29 62
5: 43 329
6: 44 312
6: 45 86
6: 63, 64 85
7: 8 41
7: 16–18 278
8: 26–28 85
8: 44 57
9: 4, 5 175
10: 14–18 153
10: 16 55, 283, 328
10: 25 329
10: 30 52
11: 42 278
12: 6 39
13: 12–17 169
13: 16 182
13: 34, 35 26
14: 6 312
14: 6, 14 106
14: 8–10 281
14: 10 278
14: 12 282
14: 19 195
14: 26 185
14: 27 104
14: 28 52, 182
14: 30 135
15: 1 102
15: 8 101
15: 13 153, 229
15: 26 182
16: 1–4 213
17: 3 84, 90
17: 6, 11, 26 282
17: 9 107
17: 11 286
17: 25 53
18: 37 195
19: 31 190
20: 22 141

Actes
1: 5 328
1: 6 281
1: 6–8 63
1: 11 195
2: 1–4, 32, 33 328
2: 15–18 281
2: 29, 34 14
2: 37, 41 312
2: 38 80
2: 41 281
2: 42, 46 198
2: 44, 45 198
2: 46, 47 5
3: 6 197
3: 15–4: 12 282
3: 19, 20 312
3: 19–23 166
3: 25, 26 70
4: 4, 31 281
4: 19 282
4: 32 199
5: 29 70, 123
5: 42 5
6: 56 282
8: 5, 14, 27–39 176
8: 27 176
8: 29–33 282
8: 36, 38, 39 328
9: 18 327
10: 3–5, 30, 31, 44 313
10: 34 106
10: 44, 47 140
12: 17 285
13: 24 327
15: 1, 2 8
15: 6–22 282
15: 14 196
17: 6 362
17: 11 37, 298
18: 12 190
18: 25, 26 80
19: 1–5 327
19: 2–6 80
19: 4 327
19: 9 159
19: 11, 12 110
20: 20, 21, 24 6
20: 21 327
20: 28–30 180
20: 29, 30 314
20: 35 215
22: 16 327
26: 2, 25 286
26: 20 327

Romains
1: 8 295
1: 11, 12 90
1: 19–23 261
1: 25 37
3: 4 377
3: 20 183
5: 3 240
5: 6–11 153
5: 12 151
6: 3, 4 328, 329
6: 14 183, 282
6: 15 100
6: 23 152, 183
7: 2, 3 233
7: 6, 7 183
7: 9 335
7: 15 376
8: 6 363
9: 17 83
10: 10 86, 168
10: 13, 14 330
10: 14 85
10: 17 57
10: 18–21 295
12: 2 31, 88
12: 3–8 169
12: 9 22
12: 10, 11 169
12: 11 362
12: 17 234
13: 8 378
13: 13 103
14: 19, 20 216
15: 3, 4 4
15: 5, 6 181
15: 7–13 282
15: 26, 27 202
16: 17 181, 303
16: 18 21

I Corinthiens
1: 4–9 293
1:10 106, 184
1: 10, 13 179, 181
1: 11 374
1: 13–15 330
1: 17 330
1: 18, 21 346
1: 21 220
3: 1–4 90
3: 6, 7, 10, 13 102
3: 12–15 362
4: 2 169
4: 6 184
4: 11–13 169, 214
4: 15 169, 286
4: 16, 17 169
5: 11 159
6: 1–8 207
6: 1–10 40
6: 9, 10 207
7: 12, 13, 16, 15, 11 233
7: 14 234
7: 23 68
7: 29 119
8: 1 216
9: 7–11 358
9: 19–23 259
9: 25, 27 105
10: 1, 2 326
10: 13 297
11: 3 182, 229
11: 31, 32 105
12: 12, 13 329
13: 4–7 378
13: 4–8 232
13: 5 25, 159
13: 8, 11 110
13: 12 282
14: 8 184
14: 12 216
14: 20 89
15: 20 14
15: 28 182
15: 29 329
15: 33 250, 378
15: 50 182, 351
15: 53 183
15: 58 220, 362
16: 1, 2 202
16: 14 21

II Corinthiens
2: 14–16 84
2: 17 179
3: 1–3 331
3: 7, 3 183
4: 2 179
4: 3, 4 86, 346
4: 17 240
5: 18–6: 1 168
5: 20 86, 151, 264
6: 1 165
6: 4, 6, 7 22
6: 10 75
6: 14 180
8: 1–4 200
8: 7 200
8: 12 221
8: 13–15 202
9: 6, 7 216
9: 6–9 200
9: 9, 10 201
9: 9–11 74
9: 10, 11 75
9: 11–13 200
10: 2–7 122
10: 4 135
10: 4, 5 180
11: 5, 12–15 5
11: 23–28 214
11: 28 248
13: 5 295
13: 5, 6 87
13: 11 214

Galates
1: 4 345
1: 14 100
1: 18, 19 6
2: 11–14 216
2: 14, 16 100
2: 20 153
3: 3 100
3: 13 183
3: 24, 25 183
3: 27, 28 329
3: 29 176
4: 4 195
4: 22–31 255
5: 9 180
5: 18 100, 183
5: 19, 22 100
5: 22, 23 100,101, 105, 154
5: 23 102
5: 25 102
5: 25, 26 101
6: 1 105
6: 1, 2 90
6: 8 313, 329
6: 9 69

Ephésiens
1: 4 351
1: 8–10 250
1: 9–12 103, 167
1: 17, 18 237
2: 8 218
2: 15 183
2: 19–22 169
2: 20–22 6
3: 10 282
4: 1–3, 31, 32 216
4: 4, 5 329
4: 4–6 181
4: 8, 11, 12 197
4: 12 169
4: 13 197
4: 13, 14 184
4: 15, 16 42
4: 22–24 103
4: 25 38
4: 26, 29, 31 234
4: 26, 32 159
4: 32 25, 104
5: 1 25
5: 1, 2 102, 103
5: 8, 9 101
5: 15, 16 221
5: 21 249
5: 22, 25, 28–31, 33 230
5: 26 140
6: 1–4 231
6: 10–13 122
6: 10–20 292
6: 11, 12 184
6: 12 28
6: 14–20 123
6: 14, 15 343
6: 17 330

Philippiens
1: 1 286
1: 7 132
1: 20 136
2: 1–4 26
2: 3, 4 234
2: 4, 5 25
2: 5–8 230
2: 6, 7 182
2: 9 182
2: 9–11 312, 329
2: 12 362
2: 14–18 217
2: 25, 27 110
3: 1, 15, 17 217
3: 8 248
3: 13, 14 375
3: 16, 17 103
3: 17 378
3: 19 363
4: 2 26
4: 6, 7 249
4: 8 379
4: 14–16 202

Colossiens
1: 9–12 91
1: 15, 16 182
1: 18 140
1: 23 297
2: 8 180
2: 12 329
2: 13, 14 282
2: 14 80, 183
2: 16 183
2: 23 100, 363
3: 9, 10 31
3: 13–21, 23, 24 232
3: 12–14 26
3: 18–21 228
4: 2–4 249
4: 6 23, 234, 240
4: 14 110

I Thessaloniciens
2: 5 377
2: 19, 20 75
4: 9–11 217
4: 17 223
5: 2 343
5: 11 197
5: 12 75
5: 20 283
5: 21 185

II Thessaloniciens
2: 3, 4 314
2: 3, 7, 9 313
2: 9–12 38
3: 6 159
3: 11 375

I Timothée
1: 5 22
1: 11 151
1: 16 104
1: 19 42
2: 1, 2 134
3: 2–7 264
3: 4, 5 234
3: 11 374
4: 6 167
4: 8 100
4: 15 87
5: 15, 16 91
4: 16 86, 180
5: 1, 2 22
5: 3–14 111
5: 6 363
5: 11, 12 112
5: 13 374
5: 14 231
5: 23 110
6: 12 72, 124, 297
6: 17–19 71, 362
6: 17, 18 361
6: 20, 21 180

II Timothée
1: 7 136
2: 3, 4 123
2: 6 358
2: 23 68
3: 1–5 154
3: 3 105, 375
3: 12 72
3: 13–17 37
3: 15–17 298
3: 16, 17 89, 184
4: 2 362
4: 5 250
4: 20 110

Tite
1: 5 286
1: 10–12 39
2: 3 374
2: 3–5 264
2: 13 212
3: 10 181

Hébreux
1: 1–4 281
1: 8, 9 153, 248
2: 1 379
2: 9 182
3: 13 197
4: 12 85, 124
4: 13 218
5: 9, 10 329
5: 11–14 88
5: 13, 14 314
6: 1, 2 326
6: 1–3 89
6: 4–6 295
6: 10 220, 362
6: 10–12 89
7: 7 182
7: 9, 10 335
7: 12 199
7: 18, 19 183
7: 26 326
10: 7 199, 329
10: 22 42
10: 22, 23, 32–39 297

10: 23-25 86
10: 24, 25 197
10: 26 295
10: 34 248
11: 3 85
11: 6 312, 329
11: 7 168
11: 23-29 247
11: 24-26 294
11: 32 280
11: 33-38 280
11: 35 14
11: 35-38 296
12: 2 103
12: 2, 3 297
12: 4-13 294
12: 11 105
12: 18, 22, 23 250
13: 15, 16 199

Jacques
1: 1 6
1: 2, 3, 12 218
1: 5-8 294
1: 7, 8 184
1: 17 277
1: 17, 18 105
1: 18 140
1: 22, 25 362
1: 25 213
2: 1-8 21
2: 4 285
2: 5 74
2: 14-17 23
2: 15, 16 200
2: 17 105
2: 23 61
3: 2-12 376
3: 5-8 23
3: 13, 14 38
4: 1-4 123
4: 3 107, 293
4: 17 221, 379
5: 1-3, 5 361
5: 10, 11 247

I Pierre
1: 1, 2 122
1: 4-9 297
1: 6, 7 240
1: 17 362
1: 22 22
1: 23 140
1: 24, 25 299
2: 1 375
2: 4-10 122
2: 17 24
2: 19, 20 42
2: 19-23 214
2: 21 327
2: 22 326
3: 1-5 233
3: 7 229
3: 8, 9 249
3: 12 106
3: 13, 14 133
3: 14, 15 73
3: 18 54
3: 21 250
4: 3-8 67
4: 7-9 216
4: 8 159, 232, 378
4: 12 240
4: 12-14 213, 296
4: 15, 16 375
4: 17 6, 283
4: 19 218
5: 6, 7 4, 217
5: 8-10 296
5: 8-11 92

II Pierre
1: 5-11 295
2: 5, 9 151
2: 9 127, 297
2: 15, 16 271
3: 3-5 343
3: 3, 4 142
3: 5-7, 10-13 344
3: 9 346
3: 10 15, 362
3: 11-13 151
3: 13 283
3: 15 286
3: 15, 16 282
3: 16 180

I Jean
1: 6, 7 42
1: 9, 10 62
2: 1 62
2: 2 62, 329
2: 3, 4 42
2: 15-17 154
2: 17 363
2: 22 42
2: 22, 18 313
2: 27 282
3: 10-12 21
3: 12 377
3: 14 155
3: 16 264
3: 17 23
3: 18 23
4: 8-10 21, 153
4: 8, 18, 19 89
4: 10, 11 102
4: 17 87
4: 18 74, 303
4: 19 153
4: 20 379
4: 20, 21 21, 39
5: 7 182

II Jean
7 313

III Jean
11 105

Jude
6 262
9 184
11 271
14, 15 150, 247, 279
16 377
20, 21 23

Apocalypse
1: 7 195
2: 10 296
2: 12, 14 272
2: 18, 23 36, 38
2: 23 362
2: 25, 26 295
3: 14 166, 182
7: 4 282
7: 9 175
7: 14 62
9: 16 262
11: 3, 4 283
11: 18 344
12: 7, 9, 12 28
12: 9 83, 184
12: 12 150, 184, 212
13: 8 351
14: 1 61, 176, 282
14: 13 362
16: 14 342
16: 16 220, 341
17: 1-3, 8, 16, 17, 14 127
17: 2 346
17: 3, 8 315
17: 9 341
17: 14 28
18: 3 346
18: 4 100, 166, 221, 283
19: 11, 14, 15 342
19: 11-16 166
19: 13 278
19: 14 84
19: 15 28, 166
19: 20 315
20: 1-3, 7-15 71
20: 2 342
20: 7-9 31
20: 7, 8 175
20: 10 190
20: 11 262
20: 12, 15 32
20: 13 189
20: 14 15, 189
21: 1 283
21: 1, 3, 4 345
21: 1-4 151
21: 1, 4 29
21: 8 36, 136, 377
21: 14, 19 5, 6
22: 1, 2 277
22: 14, 15 38
22: 18, 19 282

Index des articles parus dans « La Tour de Garde » en 1955

A Berlin, une fillette de treize ans garde son intégrité 60
Abraham et les Héthiens 227
Aides pour garder son intégrité 249
Avez-vous été baptisé? Pourquoi et comment? 325
« Ayant la forme de la piété » 218
Bienvenue aux témoins 203
« Cette bonne nouvelle du royaume » 52
Chasseurs et pêcheurs d'hommes 259
Comment choisir la seule bonne religion 181
Comment je poursuis le but de ma vie 319
Comment le Christ vient-il la seconde fois? 195
Comment marcher honnêtement 103
Compte rendu sur « La société du Monde Nouveau en action » en Europe et en Amérique 333
Comptes rendus tirés de l'Annuaire 1955 des Témoins de Jéhovah 45, 58
Conduite théocratique au sein de la famille 228
Consécration et assemblée annuelle 76
Déclarés justes par Jéhovah 61
Des prêtres avec l'armée théocratique 120
Discutez-vous de religion? 275
Echec de la persécution rouge aujourd'hui 148
Employez sagement le temps qui reste 67
En visite chez les témoins de Jéhovah dans l'Amérique centrale 366
Esclaves dociles de Jéhovah 115
Espoir pour les vivants et pour les morts 99
Exemples concernant la reconnaissance de l'organisation 8
Faisons-nous des amis des Danâkil 43
Faites attention les uns aux autres, vous confiant en Jéhovah 88
Fuyez pour sauver votre vie! 77
Gardez votre place 260
Gardons indéfectible la confession de l'espérance 85
Gardons notre intégrité 245
Histoire moderne des témoins de Jéhovah (dans chaque édition à partir de celle du 15 mai)
Identification de l'antéchrist 313
Il faut reconnaître l'organisation théocratique pour obtenir la vie 4
Il faut soutenir l'organisation de Jéhovah 197
Il n'existe qu'une seule vraie religion 179
Il ne sont pas effrayés 92
Instruisons-nous pour la paix et la vie 29
Jéhovah conduit son peuple 165
La Bible n'est pas un livre catholique 298
La Bible résout les problèmes de la vie moderne 204
La bonne nouvelle est annoncée dans une synagogue 108
La guérison par la foi est-elle biblique? 109
La guerre du ciel apporte la paix à la terre 341
La lutte pour la liberté de prêcher dans le monde entier 131
La médisance peut entraîner votre perte 373
La mise à l'épreuve de votre fidélité 292
La mort — une porte qui ouvre sur quoi? 13
L'amour du prochain ne suffit pas 291
La paix mondiale — par qui? 51
La paix qui suivra la guerre du ciel 344
L'application des principes de la Bible à votre vie 364
La qualité éprouvée de la foi 296
La religion se modernise 173
La venue du Christ est-elle une question académique? 347
La véritable assemblée chrétienne 253
La vérité au sujet de Jéhovah apporte la joie à une famille de Montréal 62
La vérité incite à la générosité 268
La vie avec les témoins de Jéhovah en Afrique 11
Le baptême chrétien pour la société du Monde Nouveau 328
Le canal chrétien de communication 280
Le canal divin de communication 276
Le caractère sacré de notre guerre 116
Le Christ a-t-il établi l'église catholique? 324
Le don de soi à Jéhovah 308
Le fruit de l'esprit 100
Le jour du jugement — est-ce seulement une plaisanterie? 243
Le mensonge mène à la mort 36
Le ministère à temps complet est-il pour vous? 220
L'enfer est-il brûlant? 188
Les chrétiens se donnent-ils des titres honorifiques? 285
Les chrétiens vivent selon la vérité 38
Les communistes italiens et l'église catholique 323
Les ecclésiastiques peuvent-ils conférer des bénédictions? 203
Les Gédéons modernes dans l'Afrique-Equatoriale française 351
Le soldat chrétien 121
L'espérance brumeuse 307
L'espoir d'une nouvelle terre 3
Les témoins de Jéhovah — une religion sans ministres? 317
Les vrais chrétiens font échouer la persécution 147
Le « temps de la fin » 141
Le véritable amour et sa manifestation 20
L'histoire rassurante du don de soi 310
Liberté de la crainte en 1955 73
L'intervention de l'amour divin dans la crise actuelle 149
L'origine de Noël et de son esprit 371
L'unité mondiale est-elle un rêve? 125
Mesures bibliques 269
Ne jamais lutter illégalement ni interrompre la prédication 134
Nous visitons les témoins de Jéhovah au Mexique et dans l'Amérique centrale 349
Pour être heureux, il faut bannir toute tendance à murmurer 212
Pourquoi beaucoup de prières restent sans réponse 106
Pourquoi craindre l'avenir? 35
Pourquoi employer des illustrations 237
Puisez votre satisfaction dans le travail 357
Quand le matérialisme pénètre dans les foyers chrétiens 301
Que réserve 1955 à ceux qui craignent Jéhovah? 69
Qu'est-ce que le christianisme appliqué? 211
Qui est Jéhovah? 83
Qui naît de nouveau? 140
Recette de bonheur 251
Recherchez les choses qui édifient 215
Remarquable série de 80 assemblées de district en 1954 137
« Soyez riches en bonnes œuvres » 361
Tact théocratique dans les maisons divisées 233
« Un bon ministre » 167
Un précieux message d'encouragement 19
Vous faites de votre mieux. Est-ce suffisant? 163
Vous pouvez terrasser la médisance 376
Y a-t-il un espoir de paix mondiale durable? 27